

Chapitre 4

Compétences, emploi et pratique de la littératie au travail

Hélène Desrosiers

Issouf Traoré

Direction Santé Québec
Institut de la statistique du Québec

Faits saillants

Compétences en littératie selon la situation vis-à-vis de l'activité

- Indépendamment du domaine de compétence, les personnes en emploi ou aux études au moment de l'EIACA sont plus susceptibles que les autres d'afficher le niveau de compétence souhaité pour bien fonctionner dans la vie active. En compréhension de textes suivis, par exemple, plus de la moitié des personnes en emploi ou aux études présentent un niveau 3 ou plus alors que c'est le cas d'environ 35 % des personnes sans emploi et cherchant du travail. Vu autrement, les données de l'EIACA révèlent que parmi les personnes présentant un faible niveau de compétence en compréhension de textes schématiques (niveau 1), 54 % occupaient un emploi au moment de l'enquête alors que c'était le cas de 81 % des personnes ayant des compétences élevées (niveau 4/5).
- Les bénéficiaires de l'aide sociale sont désavantagés comparativement aux prestataires de l'assurance-emploi et au reste de la population adulte puisque, selon le domaine, environ un sur cinq affiche le niveau requis (ou un niveau supérieur) pour fonctionner aisément dans la société du savoir actuelle alors que c'est le cas d'environ la moitié du reste de la population.

Niveaux de compétence chez les personnes en emploi

- Les différences de compétences observées au sein de la population en emploi, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, s'apparentent à celles notées dans l'ensemble de la population. Ainsi, on observe certains écarts au détriment des femmes, des travailleurs plus âgés (46-65 ans) et de ceux qui sont moins scolarisés. Par ailleurs, des différences sont notées dans tous les domaines de compétence selon le secteur d'activité, la classe d'emploi ou le type de profession axé sur le savoir.
- Si les personnes occupant un poste relié à l'information spécialisée (spécialistes, travailleurs de l'information hautement qualifiés) sont nettement plus susceptibles que les travailleurs peu qualifiés de se classer au niveau 3 ou plus sur l'échelle des compétences, il n'y a cependant pas concordance parfaite entre les compétences en littératie des travailleurs et l'emploi qu'ils occupent : 30 % des travailleurs de l'information hautement qualifiés et environ 22 % des spécialistes du savoir ne présentent pas le niveau de compétence souhaité en se classant au niveau 1 ou 2 en compréhension de textes suivis alors qu'à l'inverse, 10 % des travailleurs des services peu qualifiés ont un niveau de compétence élevé (niveau 4/5).

- Dans l'ensemble, on observe une relation claire entre la maîtrise des compétences en compréhension de textes suivis et l'importance des gains d'emploi, cette relation paraissant généralement plus étroite chez les femmes que chez les hommes.

Pratique de la littératie en milieu de travail

- Les tâches les plus fréquemment accomplies en milieu de travail sont clairement la lecture ou l'écriture de lettres, notes ou messages électroniques : 71 % et 64 % respectivement de la population en emploi de 16 à 65 ans y a recours au moins une fois par semaine. On soulignera néanmoins qu'au moins le quart (26 %) environ des travailleurs de 16 à 65 ans n'ont que rarement ou jamais à lire des lettres, notes ou messages électroniques, environ 3 sur 10 (30 %) n'ont que rarement ou jamais à en rédiger et une proportion semblable a répondu n'avoir que rarement ou jamais à compter ou lire des chiffres (32 %), soit autant de tâches pouvant être considérées élémentaires. La fréquence des activités de littératie au travail varie toutefois selon les caractéristiques de l'emploi occupé.
- Les résultats d'une analyse multivariée prenant en compte le sexe, le groupe d'âge, le niveau de scolarité individuelle et la scolarité des parents indiquent qu'une fois les autres caractéristiques prises en compte, les pratiques de lecture en milieu de travail ne sont pas associées de façon significative au niveau de compétence en compréhension de textes (suivis et schématiques) des travailleuses et des travailleurs. Par contre, les pratiques d'écriture et de calcul en milieu de travail ressortent comme jouant un rôle, au-delà des caractéristiques sociodémographiques examinées. Dans tous les domaines, la scolarité individuelle demeure néanmoins la caractéristique la plus étroitement associée aux compétences de la population en emploi.

Concordance entre les compétences en littératie et les tâches professionnelles

- L'examen des données révèle qu'au Québec, comme dans l'ensemble du Canada, environ 6 travailleurs québécois sur 10 occupent un emploi où la pratique de la littératie correspond à leur niveau de compétence, que ces compétences soient élevées ou faibles. Parmi les autres, on observe que les situations de surqualification sont, toutes proportions gardées, autant sinon plus nombreuses que celles liées à un déficit de compétences. Les résultats révèlent également que les problèmes de sous-qualification (déficit de compétences) sont généralement plus marqués au Québec que dans l'ensemble du Canada, une situation qui pourrait tenir en partie aux compétences plus faibles des Québécois en compréhension de textes, notamment de textes schématiques, comparativement à leurs homologues canadiens. Les taux élevés de disparité entre les tâches professionnelles en littératie et les compétences des travailleuses et des travailleurs dans ce domaine nous amènent à penser qu'il y a place à amélioration pour assurer un meilleur équilibre entre l'offre et la demande sur le marché du travail.

Introduction

Un certain niveau de compétence en littératie est essentiel pour réussir sur le marché du travail; en effet, de faibles capacités en lecture sont associées à des perspectives d'emploi plus limitées (voir, entre autres, OCDE et Statistique Canada, 1995). Par ailleurs, l'économie mondiale actuelle exige de plus en plus de travailleurs qualifiés mais aussi capables d'apprendre de façon continue. Or, les personnes qui possèdent de solides compétences en littératie sont plus aptes à acquérir de nouvelles connaissances.

Bien que l'insuffisance des compétences en littératie, et le besoin de formation d'appoint pour la corriger, ont largement retenu l'attention, on reconnaît aussi que la sous-utilisation des compétences sur le marché du travail représente un problème autant sinon plus important que l'insuffisance des compétences (Krahn et Lowe, 1998; Statistique Canada et OCDE, 2005). Qu'en est-il plus précisément au Québec? Pour répondre à une telle question, il apparaît essentiel de connaître le profil de compétences en littératie des travailleurs et les exigences des emplois qu'ils occupent à ce chapitre.

Après avoir exploré les liens entre les compétences en littératie et la situation vis-à-vis de l'activité, le présent chapitre dresse un portrait des compétences en littératie de la population en emploi selon diverses caractéristiques sociodémographiques telles que l'âge, le sexe et la scolarité, puis en fonction de diverses variables décrivant l'emploi occupé (secteur d'activité, taille de l'entreprise, classe d'emploi et type de profession). La pratique de la littératie en milieu de travail est ensuite examinée en lien avec le niveau de compétence des travailleurs dans trois domaines : compréhension de textes suivis, compréhension de textes schématiques et numératie. En conclusion, une analyse est conduite afin de cerner le degré de concordance entre les exigences des emplois occupés par les travailleurs québécois et les compétences en littératie de ceux-ci; le but est d'établir le profil de l'utilisation et de la sous-utilisation des compétences en littératie sur le marché du travail au Québec.

4.1 Compétences en littératie selon la situation vis-à-vis de l'activité

Les données du tableau 4.1 révèlent que les personnes en emploi ou aux études au moment de l'EIACA sont plus susceptibles que les autres d'afficher le niveau de compétence souhaité pour bien fonctionner dans la vie active, et cela, peu importe le domaine. En compréhension de textes suivis, par exemple, plus de la moitié des personnes en emploi ou aux études présentent le niveau 3 ou plus alors que c'est le cas d'environ 35 % des personnes sans emploi et cherchant du travail, ainsi que de celles appartenant à la catégorie « autres » qui englobe principalement les personnes ayant déclaré tenir maison ou être retraitées. En fait, autour de 30 % des personnes incluses dans ces deux dernières catégories se situent au niveau le plus faible de compétence (niveau 1) en compréhension de textes suivis alors que cette proportion est de 12 % chez celles en emploi et d'environ 7 % seulement chez les étudiants (figure 4.1).

Comme on peut le voir au tableau 4.2, dans l'ensemble, les personnes en emploi ou aux études au moment de l'enquête obtiennent des scores moyens qui, tels qu'observés, correspondent au niveau 3 sur l'échelle des compétences alors que les scores moyens observés chez les personnes sans emploi et chez celles appartenant à la catégorie « autres » se situent au niveau 2.

Par ailleurs, les données de la figure 4.2 révèlent que 54 % des personnes présentant un faible niveau de compétence en compréhension de textes schématiques (niveau 1) occupaient un emploi au moment de l'enquête alors que cette proportion s'élevait à 81 % chez les personnes ayant des compétences élevées (niveau 4/5). En fait, la relation entre le niveau de compétence dans ce domaine et la proportion de la population en emploi prend la forme d'un escalier, cette proportion augmentant graduellement lorsque l'on passe d'un niveau de compétence à l'autre.

Tableau 4.1

Proportion de la population de 16 à 65 ans se classant au niveau 3, 4 ou 5 sur l'échelle des compétences selon la situation actuelle vis-à-vis de l'activité et le domaine de compétence, Québec, 2003

	Compréhension de textes suivis	Compréhension de textes schématiques	Numératie
	%		
En emploi ¹	55,2 ^{a,b}	54,4 ^{e,f}	52,2 ^{i,j}
Sans emploi et cherchant du travail	35,4 ^{a,c}	34,2 ^{e,g}	33,0 ^{i,k}
Étudiants	65,1 ^{c,d}	61,3 ^{g,h}	57,7 ^{k,l}
Autres ²	33,6 ^{b,d}	27,2 ^{f,h}	22,6 ^{j,l}

1. Y inclus les employés et les personnes qui possèdent une entreprise.

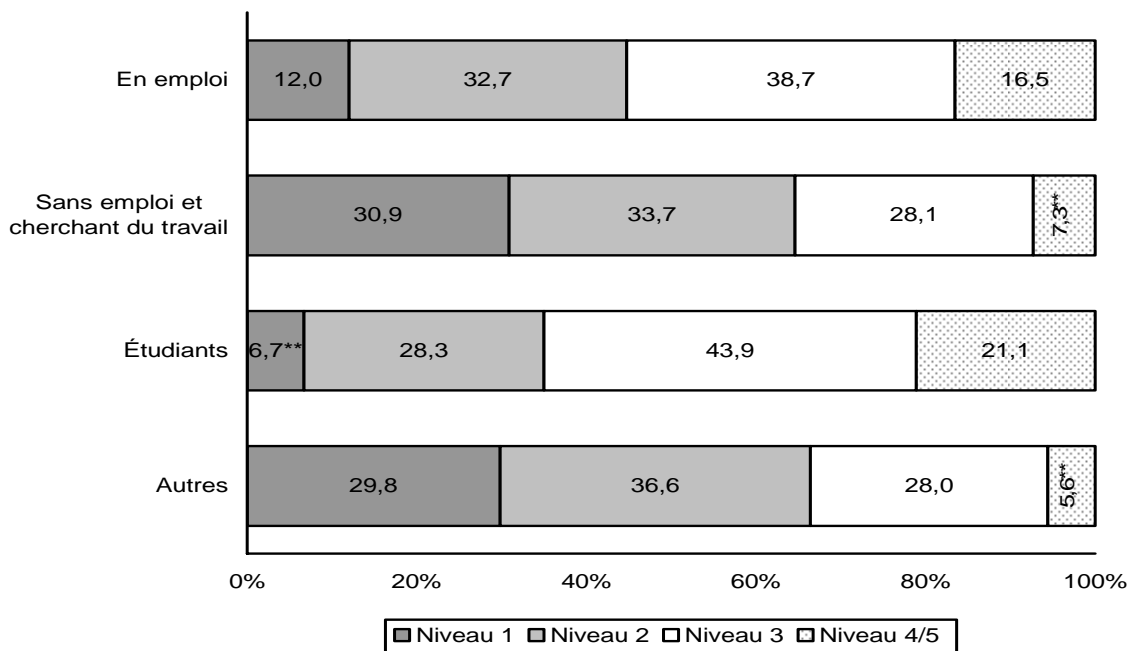
2. Comprend les personnes qui, à la question concernant leur situation actuelle d'emploi, ont répondu tenir maison (travail non rémunéré), être retraitées ou « Autre ».

a-l Les pourcentages dotés du même exposant sont significativement différents au seuil de 0,05.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

Figure 4.1

Niveaux de compétence en compréhension de textes suivis selon la situation actuelle vis-à-vis de l'activité¹, population de 16 à 65 ans, Québec, 2003



1. Les intervalles de confiance (I. C.) des estimations contenues dans cette figure sont présentés au tableau C.4.1

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

Tableau 4.2

Scores moyens selon la situation actuelle vis-à-vis de l'activité et le domaine de compétence, population de 16 à 65 ans, Québec, 2003

	Compréhension de textes suivis	Compréhension de textes schématiques	Numératie
En emploi ¹	280,8 ^{a,b}	280,0 ^{c,d}	276,8 ^{e,f}
Sans emploi et cherchant du travail	251,9 ^a	250,1 ^c	249,3 ^{e,g}
Étudiants	291,6 ^{a,b}	289,8 ^{c,d}	285,2 ^{g,h}
Autres ²	251,7 ^b	243,0 ^d	235,6 ^{f,h}

1. Y inclus les employés et les personnes qui possèdent une entreprise.

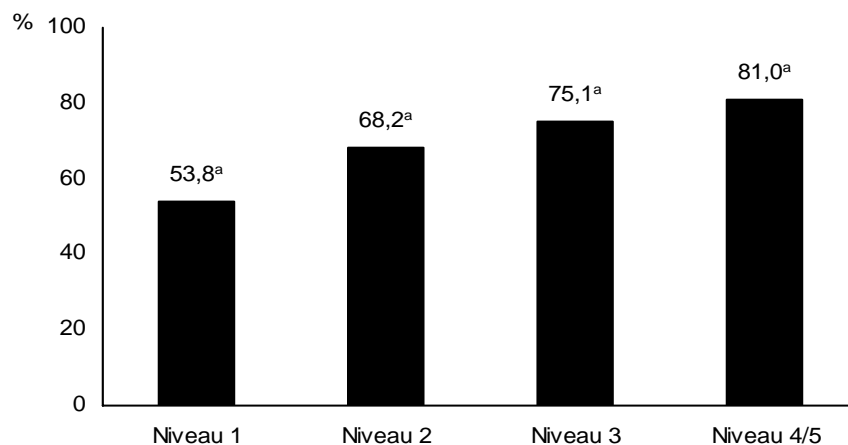
2. Comprend les personnes qui, à la question concernant leur situation actuelle d'emploi, ont répondu tenir maison (travail non rémunéré), être retraitées ou « Autre ».

a-h Les scores dotés du même exposant sont significativement différents au seuil de 0,05.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

Figure 4.2

Proportion de la population de 16 à 65 ans en emploi au moment de l'enquête selon le niveau de compétence en compréhension de textes schématiques, Québec, 2003



a Les pourcentages dotés du même exposant sont significativement différents au seuil de 0,05.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

Il est important de souligner ici que l'enquête n'étant pas de nature longitudinale, il n'est pas possible de déterminer le lien de causalité entre la situation vis-à-vis de l'activité, d'une part, et le niveau de compétence, d'autre part. Si une personne ayant des compétences plus faibles peut éprouver plus de difficultés à trouver un emploi ou à le garder, l'absence ou le manque d'opportunité d'utiliser et d'améliorer ses capacités de lecture sur le marché du travail pourrait aussi contribuer à expliquer les niveaux de compétence plus faibles des personnes qui ne sont ni en emploi ni aux études.

Le tableau 4.3 présente les niveaux de compétence en fonction des mesures de soutien du revenu dont bénéficient les personnes. À défaut de pouvoir s'appuyer sur une mesure simple du chômage de longue durée, on peut présumer que les personnes qui reçoivent une forme quelconque de transferts sociaux autre que l'assurance-emploi ne font plus partie de la population active depuis un certain temps ou, à tout le moins, ont un lien plus ténu avec le marché de l'emploi. En effet, les personnes sont admissibles aux prestations d'assurance-emploi si elles ont travaillé pendant le nombre de semaines de référence nécessaire et si elles n'ont pas été en chômage pendant plus longtemps que la période d'admissibilité stipulée. Les données du tableau 4.3 montrent clairement que les bénéficiaires de l'aide sociale sont désavantagés comparativement aux prestataires de l'assurance-emploi et au reste de la population adulte puisque, selon le domaine de compétence, environ un sur cinq affiche au moins le niveau requis pour fonctionner aisément dans la société du savoir actuelle alors que c'est le cas d'environ la moitié du reste de la population. Quel que soit le domaine, les personnes recevant des prestations d'assurance-emploi ne se distinguent pas de façon significative de celles ne touchant aucune prestation de l'un ou l'autre régime. Les différences de niveaux de scolarité expliquent sans doute une part importante des résultats plus faibles des assistés sociaux. Une étude récente a démontré à cet égard un lien entre le chômage chronique et un faible niveau de scolarité ou l'âge (Brooks, 2005), ces deux caractéristiques étant interreliées.

Ces données appuient les constats d'analyses antérieures soulignant l'importance de programmes de formation de base à l'intention des personnes bénéficiaires de l'aide sociale. En effet, dans un contexte où l'on assiste au Québec à une progression de l'emploi hautement qualifié (CETECH, 2004), ces personnes pourraient avoir plus de difficultés à s'insérer ou se réinsérer sur le marché de l'emploi, en particulier lorsque les taux de chômage sont plus élevés.

Tableau 4.3
Proportion de la population de 16 à 65 ans se classant au niveau 3, 4 ou 5 sur l'échelle des compétences selon le soutien du revenu et le domaine de compétence, Québec, 2003

	Assurance- emploi	Aide sociale	Aucun
	%		
Compréhension de textes suivis	50,2 ^a	20,1 ^{*a,b}	54,3 ^b
Compréhension de textes schématiques	49,1 ^c	21,6 ^{c,d}	52,0 ^d
Numératie	51,0 ^e	17,6 ^{*e,f}	48,8 ^f

a-f Les pourcentages dotés du même exposant sont significativement différents au seuil de 0,05.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

4.2 Niveaux de compétence en littératie chez les personnes en emploi

4.2.1 Niveaux de compétence selon certaines caractéristiques sociodémographiques

Si les personnes en emploi au moment de l'enquête paraissent, tout comme les étudiants, plus favorisées que les autres au chapitre des compétences de base évaluées, elles n'en forment pas moins un groupe très hétérogène. Ainsi, l'examen des compétences des personnes en emploi selon des caractéristiques telles que l'âge et le niveau de scolarité révèle certains écarts au détriment des travailleurs plus âgés (46-65 ans) et de ceux qui sont moins scolarisés, et ce, dans tous les domaines de compétence (tableaux 4.5. et 4.6). Au chapitre des différences

selon le sexe parmi la population en emploi, on observe que les femmes sont désavantagées sur le plan des compétences en numératie : 20 % se situent au niveau le plus faible de compétence comparativement à 12 % chez les hommes (tableau 4.4). Aucune différence significative selon le sexe n'est toutefois détectée dans le domaine de la compréhension de textes suivis ou schématiques (données non présentées). Au regard de la scolarité, on observe qu'indépendamment du domaine, la relation s'apparente à un gradient où les personnes en emploi sans diplôme ressortent comme étant moins avantagées que celles détenant un diplôme d'études secondaires; ces dernières présentent, en général, un profil moins favorable que celles possédant un diplôme d'études postsecondaires (tableau 4.6). En ce sens, les différences de compétences observées au sein de la population en emploi, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, s'apparentent à celles notées dans l'ensemble de la population (voir les chapitres 2 et 3 du présent rapport).

Tableau 4.4
Niveaux de compétence en numératie selon le sexe, population en emploi de 16 à 65 ans, Québec, 2003

	Hommes	Femmes
	%	
Niveau 1	11,9 ^a	19,6 ^a
Niveau 2	29,8	35,3
Niveau 3	38,0	32,7
Niveau 4/5	20,3 ^b	12,4 ^b

a-b Les pourcentages dotés du même exposant sont significativement différents au seuil de 0,05.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

Tableau 4.5
Proportion de la population en emploi de 16 à 65 ans se classant au niveau 3, 4 ou 5 sur l'échelle des compétences selon l'âge et le domaine de compétence¹, Québec, 2003

	16-45 ans	46-65 ans
	%	
Compréhension de textes suivis	59,8	46,6
Compréhension de textes schématiques	60,4	43,1
Numératie	57,1	43,1

1. Association entre l'âge et les niveaux de compétence regroupés (niveaux 1 et 2; niveaux 3 et 4/5) significative au seuil de 0,05 pour les trois domaines.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

Tableau 4.6
Proportion de la population en emploi de 16 à 65 ans se classant au niveau 3, 4 ou 5 sur l'échelle des compétences selon le plus haut niveau de scolarité atteint et le domaine de compétence, Québec, 2003

	Compréhension de textes suivis	Compréhension de textes schématiques	Numératie
	%		
Niveau inférieur au diplôme d'études secondaires	19,1 ^{*a}	18,5 ^b	17,6 ^{*c,d}
Diplôme d'études secondaires	49,6 ^a	49,3 ^b	47,3 ^c
Diplôme d'études postsecondaires non universitaires	63,7 ^a	61,6 ^b	56,1 ^d
Diplôme universitaire	77,0 ^a	76,7 ^b	76,9 ^{c,d}

a-d Les pourcentages dotés du même exposant sont significativement différents au seuil de 0,05.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

4.2.2 Niveaux de compétence selon le secteur d'activité et le type de profession

Comme évoqué précédemment, le niveau de compétence en littératie demandé aux adultes a clairement augmenté au cours des dernières décennies en raison des changements rapides survenus dans l'environnement économique et technologique. Ainsi, au Canada comme dans tous les pays visés par l'EIACA, les branches d'activité en croissance sont celles requérant des compétences de base relativement élevées tandis que les branches en déclin sont celles où les niveaux de compétence exigés sont plus faibles. La figure 4.3 présente la proportion de la population en emploi possédant le niveau de compétence souhaité (ou un niveau supérieur) en compréhension de textes suivis selon différentes caractéristiques de l'emploi occupé (voir l'encadré 4.1). On remarque d'abord que les travailleurs sont proportionnellement plus nombreux à atteindre un niveau de compétence moyen (niveau 3) ou élevé (niveau 4/5) dans le secteur des finances (62 %) ainsi que dans celui des services communautaires et sociaux (67 %). À l'autre extrémité, on retrouve les travailleurs du secteur primaire et de la fabrication où la proportion de personnes affichant le niveau de compétence requis (ou plus) pour fonctionner aisément dans la société du savoir actuelle est plus faible (41 %). Des résultats similaires sont observés pour les autres domaines de compétence (tableau C.4.2).

Concernant la taille de l'entreprise, il ressort de l'examen des données de la figure 4.3 que les entreprises de plus grande taille (500 employés et plus) comptent une plus grande proportion de travailleurs possédant ou dépassant le niveau de compétence souhaité en compréhension de textes suivis que celles de moindre envergure. Il est à noter toutefois que, dans le domaine de la compréhension de textes schématiques, seuls les travailleurs des entreprises comptant moins de 100 employés ressortent comme étant particulièrement désavantagés par rapport à ceux des entreprises de grande taille (500 employés et plus). Par ailleurs, dans la présente enquête, aucun lien significatif n'a été détecté entre la taille de l'entreprise et le niveau de compétence en numératie.

Les compétences variables observées selon le secteur d'activité ou encore la taille de l'entreprise pourraient aussi tenir, bien entendu, au niveau de scolarité de la main-d'œuvre et à l'éventail des professions qu'on y retrouve. Aussi, s'avère-t-il indispensable d'examiner les niveaux de compétence en littératie selon la profession occupée. À cet égard, deux regroupements des professions ont été retenus. Le premier, fondé sur le prestige occupationnel, comporte trois catégories : les cadres et professionnels, les cols blancs et les cols bleus. L'autre variable distingue six groupes de professions d'après leur contenu sur le plan des connaissances (voir l'encadré 4.1). Les données de la figure 4.3 et du tableau C.4.3 révèlent, pour tous les domaines de compétence, une relation prenant la forme d'un gradient entre les compétences et le prestige occupationnel : les cadres et professionnels affichent des compétences plus élevées que les cols blancs (travail de bureau, ventes et services) et ces derniers sont avantagés par rapport aux cols bleus (transport, transformation et fabrication). Peu importe le domaine, aucune différence significative n'a toutefois été détectée au chapitre des compétences selon que les individus occupent ou non un emploi de superviseur (données non présentées).

Encadré 4.1

Classification des secteurs d'activité et des professions

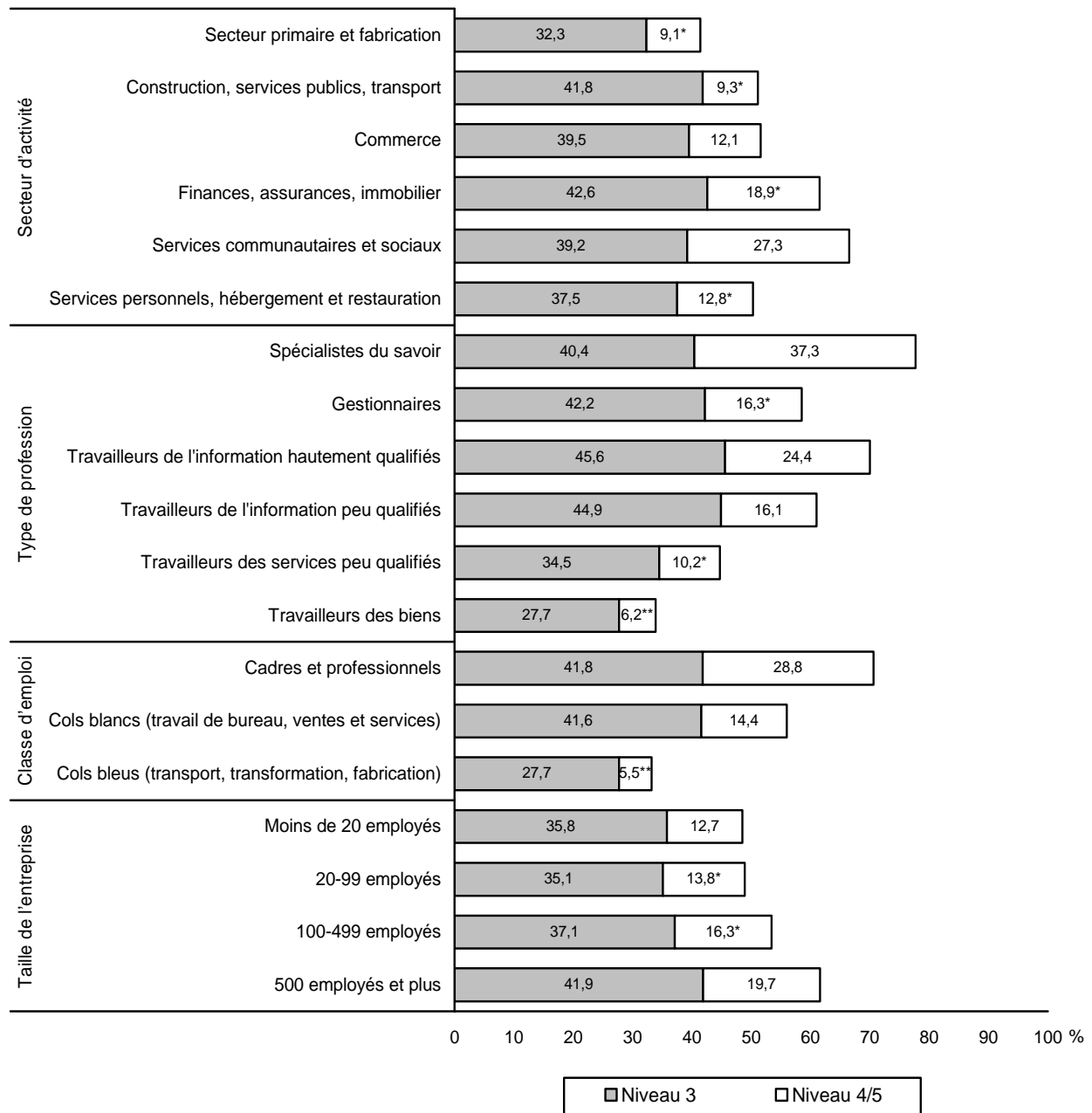
La présente analyse se fonde sur une typologie des secteurs d'activité à six catégories basée sur le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord 2002. On considère comme faisant partie du « secteur primaire et fabrication » les activités telles que l'agriculture, l'exploitation minière, la pêche, la foresterie, l'extraction de pétrole et de gaz naturel ainsi que la fabrication de biens durables ou non durables; le secteur « construction, transport et services publics » regroupe notamment, au chapitre des services publics, la production et la distribution d'électricité, la distribution du gaz naturel, les réseaux d'aqueduc, d'égout et autres; le « commerce » comprend le commerce de gros et le commerce de détail; le secteur « finances, assurances, immobilier » inclut les services financiers, les affaires immobilières, les assurances ainsi que les services professionnels, scientifiques et techniques tandis que les « services communautaires et sociaux » regroupent les activités reliées à l'éducation, la santé et les services sociaux, les services culturels et récréatifs ainsi que les administrations publiques des différents paliers (fédéral, provincial et municipal). Les « services personnels, l'hébergement et la restauration » comprennent, en plus de ces derniers services, les services administratifs et de soutien aux entreprises.

En ce qui concerne les professions, deux typologies ont été retenues. La première, basée sur la Classification nationale des professions de 2001, reflète la classe d'emploi et se compose de trois catégories ordonnées selon le prestige professionnel. La catégorie « cadres et professionnels » inclut les cadres à tous les niveaux et dans tous les secteurs d'activité ainsi que les professionnels, quel que soit le domaine. Les cols blancs incluent les travailleurs spécialisés ou non dans le domaine du travail de bureau, de la vente et des services. Enfin, les cols bleus regroupent notamment les travailleurs spécialisés du secteur primaire, de la transformation et de la fabrication, les travailleurs d'usine et les conducteurs d'équipement lourd ainsi que les ouvriers semi-spécialisés et les manoeuvres.

En ce qui a trait au type de profession, la seconde typologie se fonde sur un regroupement des professions à six catégories selon leur contenu sur le plan des connaissances et selon les compétences communes exigées en cognition, communication, gestion, motricité, etc. (Boothby, 1999; Statistique Canada et RHDCC, 2005). Basée sur la Classification internationale type des professions, cette typologie comprend six grandes catégories, comme présenté à la figure 4.3. Au même titre que les spécialistes du savoir, les travailleurs de l'information hautement qualifiés sont considérés comme exerçant des emplois faisant davantage appel aux facultés cognitives et aux compétences en gestion et en communication que les travailleurs de l'information peu qualifiés et ceux de la production des biens.

Figure 4.3

Proportion de la population en emploi de 16 à 65 ans se classant au niveau 3, 4 ou 5 sur l'échelle des compétences en compréhension de textes suivis selon diverses caractéristiques de l'emploi¹, Québec, 2003



1. Association entre les caractéristiques de l'emploi et les niveaux de compétence significative au seuil de 0,05. Les intervalles de confiance (I. C.) des estimations contenues dans cette figure sont présentés au tableau C.4.2.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

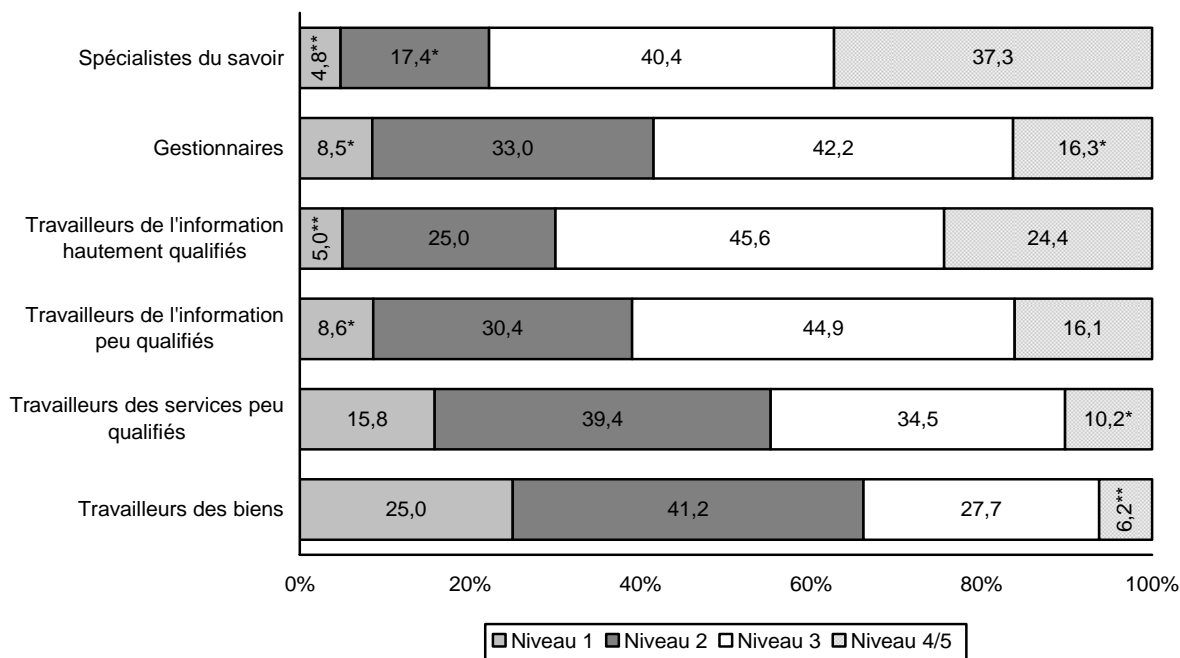
Source : Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes (EICA), 2003.

En distinguant les professions d'après leur contenu, il ressort que les professions exigeant plus de connaissances et de capacités cognitives comptent une plus forte proportion de travailleurs affichant le niveau de compétence souhaité (ou un niveau supérieur) dans les trois domaines retenus. Ainsi, indépendamment du domaine, la grande majorité des personnes occupant un poste relié à l'information spécialisée (spécialistes, travailleurs de l'information hautement qualifiés) atteignent ou dépassent le niveau 3 sur l'échelle des compétences alors que c'est le cas de moins de la moitié des travailleurs peu qualifiés des services et de la production des biens. Entre les deux, on retrouve les gestionnaires et les travailleurs peu qualifiés de l'information (figure 4.4 et tableau C.4.3). Plus précisément, 37 % des spécialistes du savoir se situent au niveau le plus élevé sur l'échelle des compétences en

compréhension de textes suivis (niveau 4/5), alors que cette proportion est estimée à 10 % pour les travailleurs peu qualifiés des services et à 6 % pour ceux de la production des biens. L'examen de la figure 4.4 permet toutefois de faire ressortir certains profils atypiques : 30 % des travailleurs de l'information hautement qualifiés et environ 22 % des spécialistes du savoir ne présentent pas le niveau de compétence souhaité dans ce domaine en se classant au niveau 1 ou 2, alors qu'à l'inverse 10 % des travailleurs des services peu qualifiés ont un niveau de compétence élevé (niveau 4/5). Au premier coup d'œil, il n'y a donc pas de concordance parfaite entre les compétences en littératie des travailleurs et l'emploi qu'ils occupent. Nous y reviendrons plus loin.

Figure 4.4

Niveaux de compétence en compréhension de textes suivis selon le type de profession axé sur le savoir¹, population de 16 à 65 ans, Québec, 2003



1. Les intervalles de confiance (I. C.) des estimations contenues dans cette figure sont présentés au tableau C.4.3.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIAA), 2003.

4.2.3 Niveaux de compétence et revenu d'emploi

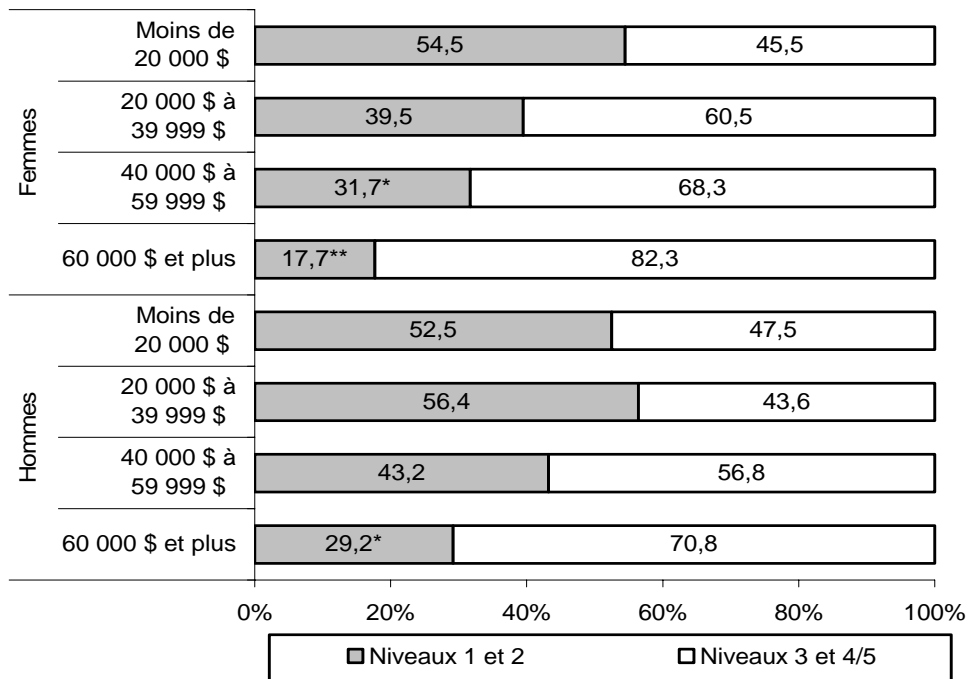
Comme on l'a vu, le fait d'occuper ou non un emploi et, pour la population en emploi, le secteur d'activité ainsi que le type de profession exercé sont autant de caractéristiques liées au niveau de compétence en littératie des individus. Des recherches antérieures ont révélé que le revenu d'emploi est associé de façon indépendante au niveau de scolarité et aux compétences en littératie des travailleuses et des travailleurs (Green et Riddell, 2001).

L'analyse des données présentées à la figure 4.5 montre clairement un lien positif entre le niveau de compétence en compréhension de textes

suivis de la population active de 16 à 65 ans et le niveau de rémunération sur le marché du travail. Un revenu d'emploi supérieur semble en effet lié à un niveau de compétence plus élevé, en particulier chez les femmes : environ 71 % des hommes et 82 % des femmes gagnant 60 000 \$ et plus par année présentent le niveau de compétence souhaité (ou plus) alors que c'est le cas de 48 % ou moins des individus dont le revenu annuel d'emploi est de moins de 20 000 \$. Dans l'ensemble, on observe donc une relation claire entre la maîtrise des compétences en compréhension de textes suivis et l'importance des gains d'emploi, cette relation paraissant généralement plus étroite chez les femmes que chez les hommes.

Figure 4.5

Niveaux de compétence en compréhension de textes suivis selon le revenu annuel d'emploi et le sexe¹, population active de 16 à 65 ans, Québec, 2003



1. Association entre le revenu annuel d'emploi et les niveaux de compétence significative au seuil de 0,05. Les intervalles de confiance (I. C.) des estimations contenues dans cette figure sont présentés au tableau C.4.4a.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIAA), 2003.

De façon complémentaire, les données présentées au tableau 4.7 révèlent que les travailleurs affichant un faible niveau de compétence (niveau 1 ou 2) dans l'un ou l'autre domaine avaient travaillé en moyenne un moins grand nombre de semaines durant l'année; la plus grande discontinuité en emploi des travailleurs peu qualifiés pourrait contribuer à expliquer ce résultat.

En dépit de la relation positive observée entre les compétences en compréhension de textes suivis et les gains sur le marché de l'emploi, l'examen de la figure 4.5 permet de faire ressortir certains profils atypiques. Par exemple, près de la moitié des personnes gagnant moins de 20 000 \$ par année (48 % des hommes et 46 % des femmes) présentent le niveau de compétence requis (ou un niveau supérieur) pour fonctionner aisément dans la société actuelle. Ce résultat pourrait tenir aux caractéristiques de l'emploi occupé (ancienneté moindre, temps partiel choisi), ou encore à ce que d'aucuns qualifient de sous-emploi, c'est-à-dire une sous-utilisation des compétences (Statistique Canada, 1997).

À l'inverse, environ 18 % des femmes et 29 % des hommes gagnant 60 000 \$ et plus ne possèdent pas le niveau de compétence souhaité en compréhension de textes suivis. Fait à souligner, lorsqu'ils gagnent moins de 20 000 \$ par année, les Québécoises et les Québécois ne se différencient pas significativement quant à la proportion d'entre eux n'atteignant pas le niveau de compétence requis en compréhension de textes suivis. Par contre, les hommes gagnant 20 000 \$ et plus tendent à se classer moins souvent au niveau 3 ou 4/5 que les femmes. Dans l'ensemble, les résultats obtenus suggèrent que le marché du travail rétribue de façon distincte les hommes et les femmes en fonction de leur niveau de compétence dans ce domaine. Au nombre des facteurs pouvant expliquer de tels écarts, soulignons le recours plus fréquent des femmes au temps partiel, choisi ou non, la répartition différentielle des hommes et des femmes au sein des secteurs d'activité ou des professions et l'iniquité persistante en matière d'emploi (Drolet, 2002).

Tableau 4.7

Nombre moyen de semaines travaillées selon le niveau¹ et le domaine de compétence, population de 16 à 65 ans ayant travaillé au cours de l'année précédant l'entrevue, Québec, 2003

	Niveaux	
	1 et 2	3 et 4/5
	%	
Compréhension de textes suivis	33,7	39,8
Compréhension de textes schématiques	27,4	35,9
Numératie	32,7	41,5

1. Association entre le nombre moyen de semaines travaillées et les niveaux de compétence significative au seuil de 0,05 pour les trois domaines.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

4.3 Pratique de la littératie en milieu de travail

4.3.1 Activités de littératie au travail et caractéristiques de l'emploi

Certains résultats observés relativement aux compétences en littératie peuvent bien sûr être attribuables à des différences dans le niveau de compétence initial; par exemple, les travailleurs du domaine de l'information spécialisée sont, de façon générale, plus scolarisés (Boothby, 2002). Le fait d'occuper de façon prolongée des emplois requérant davantage de compétences pourrait aussi contribuer à expliquer l'écart noté entre certains secteurs d'activité ou certains types de profession. Avant d'examiner la variation des activités de littératie en fonction des caractéristiques de l'emploi occupé, il paraît opportun de connaître la fréquence de ces diverses pratiques en milieu de travail. Pour explorer cette question, nous devons nous appuyer sur l'autoévaluation des répondants à l'EIACA concernant la fréquence d'accomplissement de certaines tâches de lecture, d'écriture et de calcul dans le cadre de leur emploi principal. L'EIACA a mesuré, à l'aide d'une échelle allant de « au moins une fois par semaine » à « jamais », les exigences concernant la littératie en milieu de travail à l'égard de six tâches de lecture, cinq tâches d'écriture et six tâches de calcul (tableau 4.8).

Tableau 4.8

Fréquence des activités de lecture, d'écriture et de calcul en milieu de travail¹, population en emploi de 16 à 65 ans, Québec, 2003

	Fréquence de l'activité			
	Au moins une fois par semaine	Moins d'une fois par semaine	Rarement	Jamais
	%			
Lire ou utiliser de l'information provenant de :				
Lettres, notes ou messages électroniques	70,7	3,7	7,1	18,5
Rapports, articles, magazines ou revues	59,4	8,9	8,8	22,9
Manuels ou ouvrages de référence incluant des catalogues	50,3	13,8	12,0	23,9
Diagrammes ou schémas	33,9	11,9	16,2	38,0
Directives ou instructions	59,9	12,4	11,6	16,2
Comptes, factures, feuilles de calcul ou budgets	51,3	7,5	10,5	30,6
Écrire ou remplir des :				
Lettres, notes ou courriels	64,0	6,0	8,0	21,9
Rapports, articles, magazines ou revues	40,0	10,8	13,8	35,4
Manuels ou ouvrages de référence incluant des catalogues	15,4	8,2	17,1	59,3
Directives ou instructions	35,4	12,2	16,5	35,9
Comptes, factures, feuilles de calcul ou budgets	40,6	9,8	11,3	38,3
Effectuer des tâches de calcul pour :				
Mesurer ou estimer la taille ou le poids d'objets	36,2	5,8	15,0	43,0
Calculer des prix, des coûts ou des budgets	41,8	8,4	13,2	36,6
Compter ou lire des chiffres pour se garder à jour	59,3	9,0	8,9	22,8
Gérer le temps ou établir des horaires	52,8	8,3	7,8	31,1
Donner ou suivre des directives ou utiliser des cartes ou des répertoires de rues	33,7	7,9	14,8	43,6
Utiliser des données statistiques pour parvenir à des conclusions	19,5	12,5	18,8	49,1

1. Les intervalles de confiance (I. C.) des estimations contenues dans ce tableau sont présentés au tableau C.4.5.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

Comme on peut le constater, les tâches les plus fréquemment accomplies en milieu de travail sont clairement la lecture ou l'écriture de lettres, notes ou messages électroniques : 71 % et 64 % respectivement de la population en emploi de 16 à 65 ans y a recours au moins une fois par semaine. Parmi les autres activités les plus fréquemment effectuées sur une base hebdomadaire, on note la lecture de rapports, articles, magazines ou revues (59 %) ou de directives ou instructions (60 %) ainsi que le calcul de comptes ou la lecture de chiffres (59 %). D'autres activités sont effectuées au moins une fois par semaine par environ la moitié des travailleurs : la lecture de manuels ou d'ouvrages de référence incluant des catalogues (50 %), la lecture de comptes, factures, feuilles de calcul ou budgets (51 %) et les opérations de calcul pour la gestion du temps ou l'établissement des horaires (53 %). Dans l'ensemble, les tâches de lecture semblent plus présentes que les activités de calcul. On soulignera néanmoins qu'au moins le quart (26 %) environ des travailleurs de 16 à 65 ans n'ont que rarement ou jamais à lire des lettres, notes ou messages électroniques, environ 3 sur 10 (30 %) n'ont que rarement ou jamais à en rédiger et une proportion semblable a répondu n'avoir que rarement ou jamais à compter ou lire des chiffres (32 %), soit autant de tâches pouvant être considérées élémentaires.

Pour ramener le grand nombre de tâches de lecture, d'écriture et de calcul en milieu de travail à une mesure plus fiable et plus facile à interpréter, trois indices des exigences professionnelles en milieu de travail ont été créés. Aux fins des analyses présentées dans ce chapitre, on a repris les mêmes indices que ceux utilisés dans le rapport international, soit des indices uniformisés afin que la moyenne de chacun des indices, pour l'échantillon combiné de tous les pays participant à l'EIACA, soit égale à 2 et que l'écart-type soit égal à 1. Les valeurs de chacun des trois indices ont ensuite été ramenées de 0 à 4 pour faciliter l'interprétation de l'échelle. Une valeur inférieure à 1 correspond à « jamais » alors qu'une valeur de 4 signifie « au moins une fois par semaine »¹.

1. Pour plus de détails sur la construction de cet indice, voir Statistique Canada et OCDE, 2005 : 138-139.

On trouve, au tableau 4.9, les valeurs moyennes de chacun de ces indices en fonction de différentes caractéristiques de l'emploi occupé par les travailleurs québécois de 16 à 65 ans.

Les données montrent clairement que la pratique d'activités de lecture, d'écriture et de calcul en milieu de travail est étroitement liée au secteur d'activité ainsi qu'au type de profession exercé. On observe que les Québécois travaillant dans les services de soutien aux entreprises et les services personnels, l'hébergement et la restauration sont ceux qui déclarent avoir à lire le moins au travail alors que ceux du secteur des finances sont parmi ceux rapportant le faire le plus souvent. Les travailleurs des services communautaires et sociaux occupent aussi, tout comme ceux de la construction, des services publics et du transport, des emplois relativement plus exigeants en matière de lecture et d'écriture. Entre ces extrêmes, on retrouve les travailleurs du secteur primaire et de la fabrication et ceux du commerce.

Au chapitre des professions, on constate sans grande surprise que les spécialistes du savoir et, dans une moindre mesure, les gestionnaires et les travailleurs de l'information hautement qualifiés ont plus souvent recours à la lecture et à l'écriture dans leur travail et que les travailleurs peu qualifiés des services et de la production des biens occupent des emplois perçus comme moins exigeants. On note également que les travailleurs des grandes entreprises (500 employés et plus) recourent plus souvent à la lecture et à l'écriture en milieu de travail que ceux d'entreprises de taille moyenne ou petite (moins de 100 employés). Globalement, on semble donc assister, au Québec comme ailleurs au Canada, à une polarisation de la distribution des exigences concernant la littératie en milieu de travail. Autrement dit, les emplois concentrés dans les secteurs en croissance offrent, de façon générale, un environnement de travail plus exigeant sur le plan de la littératie (voir aussi Krahn et Lowe, 1998 et Statistique Canada et RHDCC, 2005).

En ce qui concerne la pratique d'activités de calcul, un portrait quelque peu différent se dessine. Les travailleurs des services communautaires et sociaux occupent une position relativement moins avantageuse que pour les autres types de pratique alors que ceux du secteur du commerce se positionnent - mieux par rapport à d'autres secteurs, notamment celui de la construction.

De façon générale, ces résultats laissent croire qu'au Québec, plusieurs emplois requièrent que l'employé sache lire et écrire ou qu'il sache calculer mais non à un degré équivalent pour ces trois types de pratique. Les gestionnaires se démarquent toutefois : ils occupent des emplois parmi les plus exigeants au regard des trois types de pratique examinés ici.

Tableau 4.9

Valeurs moyennes des trois indices de la pratique de la littératie au travail selon les caractéristiques de l'emploi¹, population en emploi de 16 à 65 ans, Québec, 2003

	Pratique de la littératie		
	Lecture	Écriture	Calcul
Secteur d'activité			
Secteur primaire et fabrication	1,99	1,86	1,63
Construction, services publics, transport	2,26	2,03	1,88
Commerce	1,93	1,92	1,86
Finances, assurances, immobilier	2,42	2,46	2,12
Services communautaires et sociaux	2,18	2,20	1,69
Services personnels, hébergement et restauration	1,62	1,60	1,45
Taille de l'entreprise			
Moins de 20 employés	1,99	1,89	1,73
20-99 employés	1,86	1,94	1,69
100-499 employés	2,09	2,04	1,68
500 employés et plus	2,24	2,21	1,88
Classe d'emploi			
Cadres et professionnels	2,58	2,57	2,26
Cols blancs (travailleurs de bureau, ventes et services)	1,93	1,94	1,67
Cols bleus (transport, transformation, fabrication)	1,79	1,60	1,40
Type de profession			
Spécialistes du savoir	2,69	2,62	2,28
Gestionnaires	2,51	2,54	2,53
Travailleurs de l'information hautement qualifiés	2,31	2,37	1,93
Travailleurs de l'information peu qualifiés	1,99	2,02	1,79
Travailleurs des services peu qualifiés	1,46	1,52	1,13
Travailleurs des biens	1,78	1,61	1,39

1. Association entre les caractéristiques de l'emploi et les indices de la pratique de la littératie au travail significative au seuil de 0,05. Les intervalles de confiance (I. C.) des estimations contenues dans ce tableau sont présentés au tableau C.4.6.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EICA), 2003.

4.3.2 Activités de littératie au travail et niveau de compétence des travailleurs

Allant dans le sens des résultats présentés jusqu'à maintenant, les données du tableau 4.10 révèlent d'abord, sans grande surprise, le lien étroit entre diverses activités de littératie en milieu de travail et le niveau de compétence des travailleurs. Peu importe le domaine, les personnes présentant le niveau de compétence souhaité (niveau 3) ou un niveau supérieur (4 ou 5) déclarent recourir plus fréquemment à diverses activités de littératie au travail que celles se situant aux niveaux 1 et 2.

Étant donné le lien étroit entre les compétences en littératie et la scolarité, d'une part (voir le chapitre 3), et entre la scolarité et le type d'emploi occupé, d'autre part (Boothby, 2002), il demeure difficile de cerner ici le rôle propre de la pratique de la littératie en milieu de travail dans les variations de compétence observées. En d'autres termes, le lien observé entre les activités de

littératie et les compétences évaluées dans l'EIACA ne traduit-il pas simplement l'effet de la formation initiale?

Afin de mieux cerner le rôle de la pratique de la littératie en milieu de travail, au-delà de la scolarité, des régressions multiples ont été effectuées. Pour cela, on a repris le modèle de régression logistique déjà présenté au chapitre 3 pour la population en emploi. Ces analyses visaient, rappelons-le, à cerner le rôle respectif de diverses caractéristiques sociodémographiques (âge, sexe, scolarité individuelle, scolarité des parents) dans la propension à se classer au niveau 3, 4 ou 5 sur l'échelle des compétences dans trois domaines mesurés dans l'EIACA : la compréhension de textes suivis, la compréhension de textes schématiques et la numératie. Les modèles finaux présentés aux tableaux 4.11 à 4.13 incluent, en plus de ces caractéristiques sociodémographiques de base, les indices des activités de littératie en milieu de travail regroupés sous forme de quartiles.

Tableau 4.10

Valeurs moyennes des trois indices de la pratique de la littératie au travail selon le niveau et le domaine de compétence¹, population en emploi de 16 à 65 ans, Québec, 2003

	Pratique de la littératie		
	Lecture	Écriture	Calcul
Compréhension de textes suivis			
Niveau 1	1,69	1,47	1,15
Niveau 2	1,91	1,92	1,60
Niveau 3	2,21	2,15	1,92
Niveau 4/5	2,35	2,31	2,08
Compréhension de textes schématiques			
Niveau 1	1,69	1,52	1,21
Niveau 2	1,93	1,88	1,57
Niveau 3	2,19	2,17	1,92
Niveau 4/5	2,37	2,32	2,14
Numératie			
Niveau 1	1,67	1,55	1,19
Niveau 2	1,89	1,89	1,60
Niveau 3	2,21	2,17	1,92
Niveau 4/5	2,47	2,35	2,17

1. Association entre les indices de la pratique de la littératie au travail et les niveaux de compétence significative au seuil de 0,05 pour les trois domaines. Les intervalles de confiance des estimations présentées dans ce tableau sont fournis au tableau C.4.7.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

Tableau 4.11

Propension à se classer au niveau 3, 4 ou 5 sur l'échelle des compétences en compréhension de textes suivis selon certaines caractéristiques sociodémographiques et la pratique d'activités d'écriture au travail (modèle de régression logistique)¹, population en emploi de 16 à 65 ans, Québec, 2003

	Seuil observé	Rapport de cotes	Intervalle de confiance à 95 %
Plus haut niveau de scolarité atteint	0,0001		
<i>Niveau inférieur au diplôme d'études secondaires</i>		1,00	...
Diplôme d'études secondaires		3,43	1,94-6,06
Diplôme d'études postsecondaires non universitaires		5,88	3,24-10,68
Diplôme d'études universitaires		10,86	6,11-19,29
Groupe d'âge	0,0035		
<i>16-25 ans</i>		1,00	...
26-45 ans		0,55	0,37-0,80
46-65 ans		0,41	0,28-0,59
Sexe	0,0596		
<i>Hommes</i>		1,00	...
Femmes		1,33	1,00-1,77
Scolarité des parents	0,0190		
<i>Niveau inférieur au diplôme d'études secondaires</i>		1,00	...
Diplôme d'études secondaires ou l'équivalent		1,32	0,94-1,86
Supérieur au diplôme d'études secondaires ou l'équivalent		2,18	1,36-3,51
Pratique d'activités d'écriture au travail	0,0533		
<i>Premier quartile (faible)</i>		1,00	...
Deuxième quartile		1,95	1,22-3,12
Troisième quartile		1,83	1,30-2,57
Quatrième quartile (élevée)		1,68	1,12-2,53

1. La catégorie de référence est inscrite en italique.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

Encadré 4.2

Comment interpréter les résultats de la régression logistique?

La régression logistique examine l'association entre un certain nombre de variables et la probabilité de se classer au niveau 3, 4 ou 5 des échelles des compétences. Dans le présent rapport, une variable explicative est considérée comme significative lorsque le *seuil observé* est inférieur à 0,05. Pour évaluer le rôle respectif de ces variables dans le modèle, les *rapports de cotes* sont utilisés. Une des catégories de chaque variable explicative sert de référence et les rapports de cotes rattachés aux autres catégories comparent les effets respectifs de chacune par rapport à la *catégorie de référence*. Les rapports de cotes sont significatifs si leur *intervalle de confiance* ne contient pas la valeur 1. De plus, un rapport inférieur à 1 doit être interprété comme indiquant que la population est moins susceptible de se classer au niveau 3, 4 ou 5 des échelles des compétences, alors qu'un rapport supérieur à 1 indique qu'elle l'est davantage.

Une fois les autres caractéristiques prises en compte, la pratique d'activités de lecture en milieu de travail ne s'avère pas associée de façon significative au niveau de compétence en compréhension de textes (suivis et schématiques) des travailleuses et des travailleurs (données non présentées). Par contre, le portrait est quelque peu différent pour la pratique d'activités d'écriture en milieu de travail. Comme on peut le voir au tableau 4.12, comparativement aux personnes se situant dans le premier quartile (utilisation de l'écriture moins fréquente), celles recourant plus fréquemment à l'écriture dans le cadre de leurs fonctions ont une propension significativement plus grande à atteindre ou dépasser le niveau de compétence souhaité en compréhension de textes schématiques. Un résultat allant dans le même sens est noté dans le domaine de la compréhension de textes suivis (tableau 4.11). En ce qui a

trait au lien entre la pratique d'activités de calcul en milieu de travail et les compétences en numératie, on remarque que les personnes se situant dans les deux quartiles supérieurs se distinguent de celles pour qui ces activités sont les moins fréquentes (premier quartile). Fait à souligner, même en tenant compte de la pratique d'activités de calcul en milieu de travail et des autres caractéristiques comme la scolarité, les travailleuses apparaissent désavantagées par rapport aux travailleurs sur le plan des compétences en numératie (tableau 4.13; voir aussi le chapitre 3). De façon générale, on remarque qu'indépendamment du domaine, la scolarité ressort comme étant la caractéristique la plus étroitement associée aux compétences de la population en emploi.

Tableau 4.12

Propension à se classer au niveau 3, 4 ou 5 sur l'échelle des compétences en compréhension de textes schématiques selon certaines caractéristiques sociodémographiques et la pratique d'activités d'écriture au travail (modèle de régression logistique)¹, population en emploi de 16 à 65 ans, Québec, 2003

	Seuil observé	Rapport de cotes	Intervalle de confiance à 95 %
Plus haut niveau de scolarité atteint	< 0,0001		
<i>Niveau inférieur au diplôme d'études secondaires</i>		1,00	...
Diplôme d'études secondaires		3,77	2,31-6,16
Diplôme d'études postsecondaires non universitaires		5,43	3,42-8,61
Diplôme d'études universitaires		10,89	6,80-17,46
Groupe d'âge	0,0041		
<i>16-25 ans</i>		1,00	...
26-45 ans		0,55	0,36-0,84
46-65 ans		0,36	0,21-0,60
Sexe	0,2994		
<i>Hommes</i>		1,00	...
Femmes		0,87	0,66-1,13
Scolarité des parents	0,0041		
<i>Niveau inférieur au diplôme d'études secondaires</i>		1,00	...
Diplôme d'études secondaires ou l'équivalent		1,50	1,07-2,11
Supérieur au diplôme d'études secondaires ou l'équivalent		1,95	1,41-2,69
Pratique d'activités d'écriture au travail	0,0118		
<i>Premier quartile (faible)</i>		1,00	..
Deuxième quartile		2,01	1,42-2,85
Troisième quartile		1,97	1,38-2,83
Quatrième quartile (élevée)		1,91	1,13-3,22

1. La catégorie de référence est inscrite en italique.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

Tableau 4.13

Propension à se classer au niveau 3, 4 ou 5 sur l'échelle des compétences en numératie selon certaines caractéristiques sociodémographiques et la pratique d'activités de calcul au travail (modèle de régression logistique)¹, population en emploi de 16 à 65 ans, Québec, 2003

	Seuil observé	Rapport de cotes	Intervalle de confiance à 95 %
Plus haut niveau de scolarité atteint	0,0001		
<i>Niveau inférieur au diplôme d'études secondaires</i>		1,00	...
Diplôme d'études secondaires		3,75	2,03-6,93
Diplôme d'études postsecondaires non universitaires		4,76	2,43-9,34
Diplôme d'études universitaires		11,65	6,04-22,47
Groupe d'âge	0,0098		
<i>16-25 ans</i>		1,00	...
26-45 ans		0,69	0,46-1,03
46-65 ans		0,48	0,33-0,71
Sexe	0,0002		
<i>Hommes</i>		1,00	...
Femmes		0,53	0,42-0,66
Scolarité des parents	0,0033		
<i>Niveau inférieur au diplôme d'études secondaires</i>		1,00	...
Diplôme d'études secondaires ou l'équivalent		1,61	1,18-2,21
Supérieur au diplôme d'études secondaires ou l'équivalent		1,99	1,48-2,68
Pratique d'activités de calcul au travail	0,0239		
<i>Premier quartile (faible)</i>		1,00	...
Deuxième quartile		1,55	0,88-2,71
Troisième quartile		2,01	1,30-3,09
Quatrième quartile (élevée)		2,17	1,45-3,25

1. La catégorie de référence est inscrite en italique.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes (EIACA)*, 2003.

4.4 Concordance entre les compétences en littératie et les tâches professionnelles

Bien qu'éclairante à certains égards, l'analyse précédente ne permet pas de cerner le degré de concordance entre les compétences en littératie des travailleurs québécois et les exigences courantes de leur emploi en cette matière, tel que mesuré dans l'EIACA.

À ce sujet, une analyse de Krahn et Lowe (1998) révèle qu'environ les trois quarts de la population active du Canada ont des capacités de lecture correspondant assez bien aux exigences de leur emploi. Là où il y a non-concordance entre les capacités de lecture et les pratiques professionnelles en littératie, on note plus souvent un

surplus de compétences (une sous-utilisation des capacités) que l'inverse (des compétences inférieures aux exigences de l'emploi).

Ainsi, si le niveau insuffisant de compétences de base chez les travailleurs a davantage retenu l'attention du public au cours des dernières années, on observe, à l'opposé, une sous-utilisation des compétences chez une proportion non négligeable de travailleurs (Boothby, 1993), soit des personnes chez qui le capital humain n'est pas utilisé de façon optimale et peut ainsi se perdre (Krahn, 1997). Ce phénomène toucherait particulièrement les jeunes travailleurs et les femmes (Krahn et Lowe, 1998).

Qu'en est-il du degré de concordance entre les tâches professionnelles en littératie et le niveau de compétence des travailleurs québécois dans

les domaines évalués dans l'EIACA? Dans quelle mesure les travailleurs québécois utilisent-ils leurs compétences en littératie au travail? Plus précisément, quelle proportion de travailleurs ont un excédent de compétences, c'est-à-dire des capacités qui dépassent les exigences de leur emploi? Et quel pourcentage de travailleurs occupent un emploi dont les exigences dépassent leurs compétences? On trouvera aux figures 4.6A à E, l'intensité de la concordance et de la disparité entre les pratiques professionnelles en littératie et les compétences de la population en emploi (voir l'encadré 4.3 pour une description de la méthode utilisée).

L'examen des données révèle qu'au Québec, comme dans l'ensemble du Canada, environ 6 travailleurs québécois sur 10 occupent un emploi dont les exigences en lecture ou en

écriture correspondent à leur niveau de compétence, que ces compétences soient élevées ou faibles. Parmi les autres, on observe que les situations de surqualification sont autant sinon plus importantes que celles liées à un déficit de compétences. Un portrait semblable se dégage en ce qui a trait au lien entre les activités de numératie au travail et les compétences des travailleurs dans ce domaine (figure 4.6E). On remarquera que les problèmes de sous-qualification (déficit de compétences) sont généralement plus marqués au Québec que dans l'ensemble du Canada, une situation qui pourrait tenir en partie aux compétences plus faibles des Québécois en compréhension de textes, notamment de textes schématiques, comparativement à leurs homologues canadiens (voir le chapitre 2).

Encadré 4.3

Mesure de la concordance et de la disparité entre les tâches professionnelles et les compétences

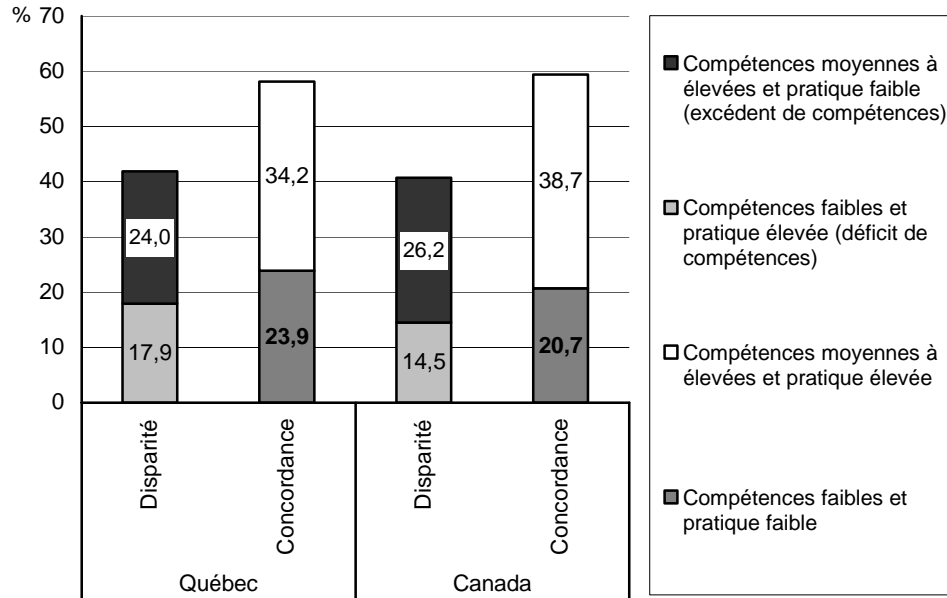
On détermine la concordance ou la non-concordance entre la pratique d'activités de lecture et d'écriture au travail et les compétences en compréhension de textes (suivis et schématiques), d'une part, et entre la pratique d'activités de numératie au travail et les compétences dans ce domaine, d'autre part (figures 4.6A à E). La méthode utilisée est la même que celle retenue dans le rapport international de l'EIACA (Statistique Canada et OCDE, 2005 : 145), à l'exception que l'analyse menée ici est restreinte à la population en emploi. Ainsi, les personnes en emploi dont le score (indice des tâches professionnelles) se situe sous la médiane sont considérées comme ayant une « pratique faible » et celles dont le score se situe au-dessus, comme ayant une « pratique élevée ». En ce qui concerne les compétences en littératie, on considère les personnes qui se classent au niveau de compétence 1 ou 2 comme ayant des « compétences faibles » et celles se classant au niveau 3 ou 4/5 comme ayant des « compétences moyennes à élevées ». Ces quatre catégories ont été combinées et désignées comme suit :

- | | | |
|---|---|-------------------------------------|
| • Compétences moyennes à élevées et pratique élevée | → | CONCORDANCE |
| • Compétences faibles et pratique faible | → | CONCORDANCE |
| • Compétences moyennes à élevées et pratique faible | → | DISPARITÉ (excédent de compétences) |
| • Compétences faibles et pratique élevée | → | DISPARITÉ (déficit de compétences) |

Figure 4.6

Proportion de la population en emploi de 16 à 65 ans dont les compétences concordent ou ne concordent pas avec le niveau de pratique de la littératie au travail¹, Québec et Canada, 2003

A. Compréhension de textes suivis et activités de lecture au travail



B. Compréhension de textes suivis et activités d'écriture au travail

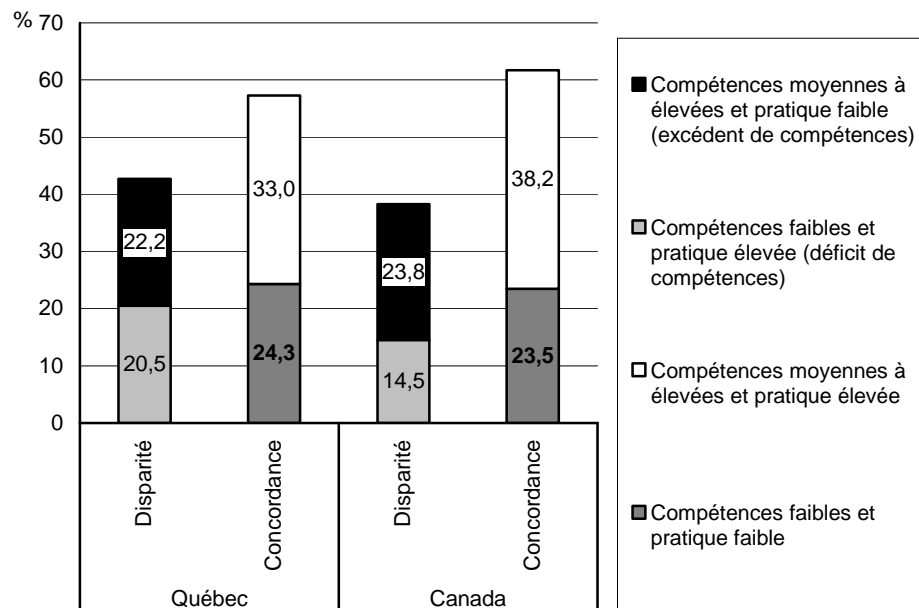
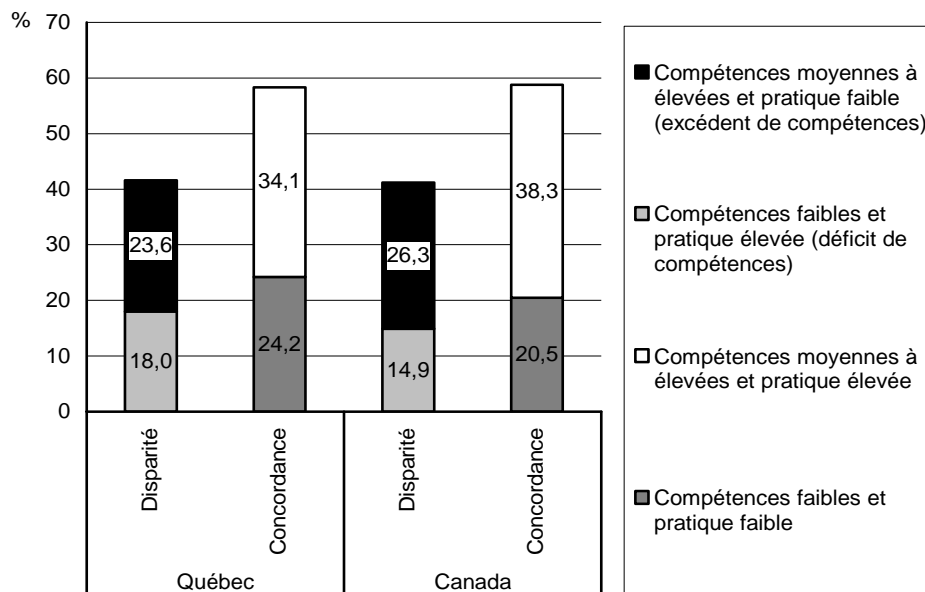


Figure 4.6 (suite)

Proportion de la population en emploi de 16 à 65 ans dont les compétences concordent ou ne concordent pas avec le niveau de pratique de la littératie au travail¹, Québec et Canada, 2003

C. Compréhension de textes schématiques et activités de lecture au travail



D. Compréhension de textes schématiques et activités d'écriture au travail

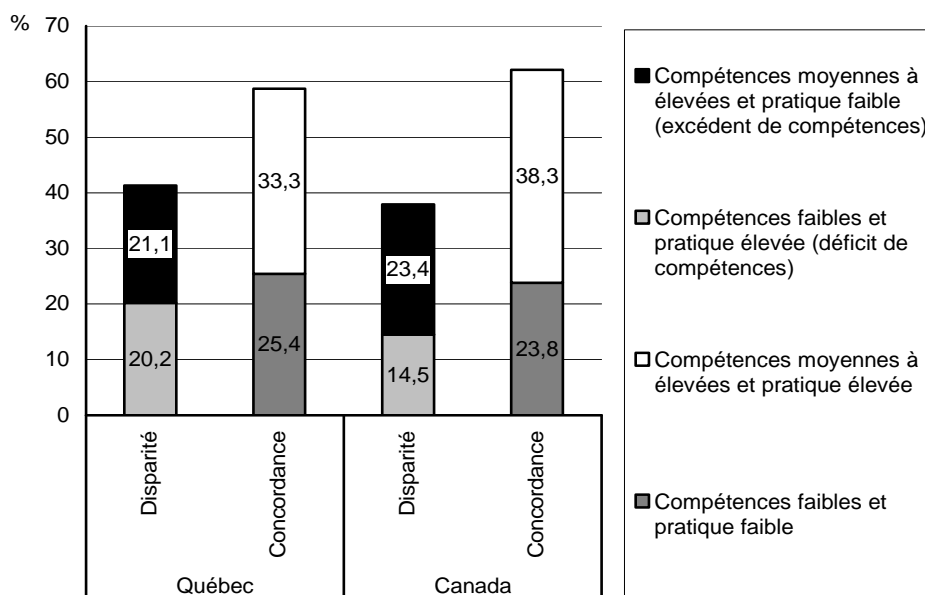
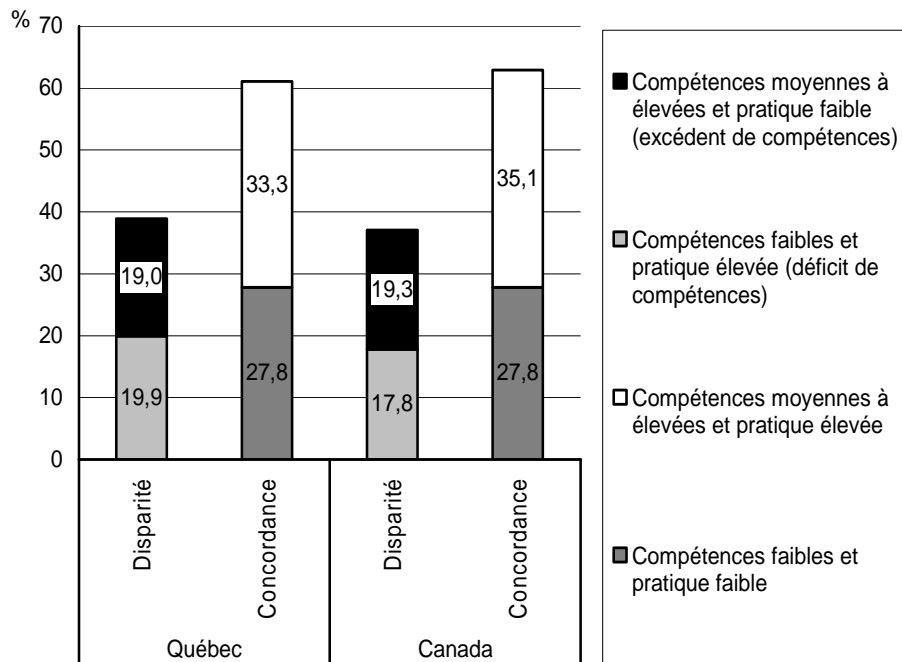


Figure 4.6 (suite)

Proportion de la population en emploi de 16 à 65 ans dont les compétences concordent ou ne concordent pas avec le niveau de pratique de la littératie au travail¹, Québec et Canada, 2003

E. Numératie et activités de calcul au travail



1. Les intervalles de confiance (I. C.) des estimations contenues dans ces figures sont présentés au tableau C.4.8

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

Comme l'ont déjà mentionné divers auteurs, si un certain niveau de disparité est inévitable sur le marché du travail, des taux aussi élevés que ceux observés ici pourraient mettre en évidence la nécessité d'un rajustement dans le marché du travail (Krahn et Lowe, 1998; Statistique Canada et OCDE, 2005). Plus précisément, en vertu du principe selon lequel « ce qui ne sert pas se perd » (Krahn et Lowe, 1998), la sous-utilisation des compétences peut s'avérer problématique car elle expose les travailleurs au risque de perdre une partie de leurs compétences. Vu autrement, les données de l'EIACA révèlent qu'au Québec,

environ 40 % des travailleurs possédant le niveau de compétence souhaité (ou un niveau supérieur) en compréhension de textes suivis occupent un emploi dont les exigences en lecture ou en écriture sont faibles (données non présentées).

Conclusion

Comparativement aux autres pays ayant participé à l'EIAA de 1994, le Canada occuperait une position enviable quant à la proportion de travailleurs présentant un niveau élevé de compétence en littératie (OCDE et Statistique Canada, 1995). À ce titre, il semble que les employeurs canadiens ont un avantage sur ceux des autres pays industrialisés. Un tel avantage suppose toutefois que la plupart des travailleurs occupent des emplois correspondant à leurs compétences. Or, les données du présent chapitre suggèrent que le surplus de compétences en littératie (sous-utilisation des capacités) pourrait être aussi, sinon plus problématique, que le manque de compétences. Dans l'ensemble, ces résultats vont dans le sens de nombreux travaux réalisés sur le sujet. Ils laissent entendre que dans un objectif de concurrence avec les autres pays, il serait judicieux d'agir sur deux fronts : investir à la fois dans le capital humain (c'est-à-dire dans la formation de base) et dans la création d'emplois permettant de maintenir les compétences et d'en acquérir de nouvelles (Krahn et Lowe, 1998).

Quelques mises en garde méritent toutefois d'être faites ici. D'abord, les définitions opérationnelles de la concordance ou de la disparité entre les compétences en littératie et les exigences des emplois en cette matière sont nécessairement arbitraires car liées à la façon dont les exigences professionnelles sont mesurées ainsi qu'aux points limites utilisés. S'appuyant sur des méthodologies différentes, les analyses conduites à partir des données de l'enquête de 1994 (Krahn et Lowe, 1998) et celles exposées dans le présent chapitre en arrivent néanmoins au même constat : au moins un travailleur sur cinq occuperait un emploi dont les compétences en littératie ne semblent pas pleinement exploitées. Conjugué au fait qu'on assiste, depuis le début des années 1990, à une croissance plus forte des personnes en emploi possédant un diplôme d'études postsecondaires que des emplois requérant ce niveau de scolarité (CETCH, 2004), ce résultat nous amène à penser que davantage d'effort devrait être consacré à la création d'emplois comportant des exigences supérieures.

Par ailleurs, un autre point mérite l'attention. Lorsque l'on réfère à une sous-utilisation des compétences en milieu de travail au Québec, il faut se rappeler que nous examinons seulement un aspect des compétences en milieu de travail. Comme le soulignent Krahn et Lowe (1998), les capacités en milieu de travail ne se résument pas aux seules compétences en littératie examinées. D'autres compétences non mesurées dans les échelles de l'EIACA comme la capacité de travailler en équipe, les aptitudes en communication ou les connaissances pratiques influent en effet sur le succès en milieu de travail. De plus, alors que c'est surtout en milieu de travail que les compétences en numératie sont les plus susceptibles d'être utilisées, en ce qui a trait à la compréhension de textes suivis, il existe un grand nombre d'activités extérieures au travail pouvant contribuer à renforcer ce type de compétence. Pour explorer davantage cette question, le chapitre suivant examine les liens entre les compétences en littératie et la participation à différents types de formation et d'apprentissage formel ou informel.

Bibliographie

- BOOTHBY, D. (2002). *Littératie, affectation professionnelle et rendement de la surinstruction et de la sous-instruction*, Ottawa, Statistique Canada et Développement des ressources humaines Canada, 54 p. (n° 89-552-MIF au catalogue, n° 9).
- BOOTHBY, D. (1999). *Literacy Skills, the Knowledge Content of Occupations and Occupational Mismatch*, Working Paper 99-3E, Hull, Développement des ressources humaines Canada, 71 p.
- BOOTHBY, D. (1993). « Schooling, literacy and the labour market: Towards a literacy shortage? », *Canadian Public Policy/Analyse de politiques*, vol. XIX, n° 1, p. 29-35.
- BROOKS, B. (2005). *Le chômage chronique : un profil statistique*, Ottawa, Statistique Canada, Ministère de l'Industrie, 16 p. (n° 11-621-MIF au catalogue, n° 031).

- CENTRE D'ÉTUDE SUR L'EMPLOI ET LA TECHNOLOGIE (CETECH) (2004). *Les travailleurs hautement qualifiés au Québec : Portrait dynamique du marché du travail*, Québec, Gouvernement du Québec, 303 p.
- DROLET, M. (2002). « Écart salarial entre hommes et femmes », *L'emploi et le revenu en perspective*, vol. 14, n° 1, p. 33-42.
- GREEN, D. A., et W. C. RIDDELL (2001). *Les capacités de lecture et de calcul et la situation sur le marché du travail au Canada*, Ottawa, Statistique Canada et Développement des ressources humaines Canada, Ministre de l'Industrie, 42 p. (n° 89-552MPF au catalogue, n° 8).
- KRAHN, H. (1997). « On the permanence of human capital: Use it or lose it », *Policy Options/Options politiques*, juillet-août, p. 16-19.
- KRAHN, H., et G. S. LOWE (1998). *L'utilisation des capacités de lecture en milieu de travail au Canada*, Ottawa, Statistique Canada et Développement des ressources humaines Canada, 90 p. (n° 89-552-MPF au catalogue, n° 4).
- ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES (OCDE) (1994). *L'étude de l'OCDE sur l'emploi : données et explications, parties I et II*, Paris, Organisation de coopération et de développement économiques, 513 p.
- ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES (OCDE), et STATISTIQUE CANADA (1995). *Littératie, économie et société : résultats de la première enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes*, Ottawa, OCDE et Ministre de l'Industrie, 217 p. (n° 89-545F au catalogue).
- STATISTIQUE CANADA (1997). « Sous-emploi », *Le point sur la population active-Les heures de travail*, Ottawa, Statistique Canada, p. 18-22, (n° 71-005-XPB au catalogue).
- STATISTIQUE CANADA, et ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES (OCDE) (2005). *Apprentissage et réussite. Premiers résultats de l'enquête sur la littératie et les compétences des adultes*, Ottawa et Paris, Éditions OCDE, 338 p.
- STATISTIQUE CANADA et RESSOURCES HUMAINES ET DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES CANADA (RHDC) (2005). *Miser sur nos compétences. Résultats canadiens de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes 2003*, Ottawa, Ministre de l'Industrie, 246 p. (n° 89-617-XIF au catalogue).

TABLEAUX COMPLÉMENTAIRES

Tableau C.4.1

Niveaux de compétence selon la situation actuelle vis-à-vis de l'activité et le domaine¹, population de 16 à 65 ans, Québec, 2003

	En emploi	I. C. ²	Sans emploi et cherchant du travail	I. C.	Étudiants	I. C.	Autres	I. C.
	%							
Compréhension de textes suivis								
Niveau 1	12,0	10,1-14,3	30,9	22,5-40,9	6,7 *	4,0-10,9	29,8	25,3-34,6
Niveau 2	32,7	29,6-36,0	33,7	24,4-44,4	28,3	20,2-38,1	36,6	31,1-42,5
Niveau 3	38,7	35,4-42,2	28,1	19,6-38,5	43,9	34,9-53,4	28,0	22,2-34,7
Niveau 4/5	16,5	13,5-19,9	7,3 **	4,0-12,9	21,1	16,5-26,6	5,6 **	3,0-10,3
Compréhension de textes schématiques								
Niveau 1	13,6	10,7-17,2	32,0	25,6-39,2	7,8 **	3,9-14,9	35,5	30,1-41,4
Niveau 2	32,0	29,4-34,7	33,8	26,9-41,4	31,0	23,2-39,9	37,2	29,7-45,4
Niveau 3	37,0	34,5-39,7	26,2	20,0-33,6	40,6	30,8-51,2	23,1	16,6-31,3
Niveau 4/5	17,4	15,1-19,9	7,9 **	4,2-14,5	20,6	14,9-27,9	4,1 **	1,9-9,0
Numératie								
Niveau 1	15,4	13,7-17,3	32,5	23,9-42,5	10,7 **	5,0-21,5	40,4	35,0-46,1
Niveau 2	32,3	28,8-36,0	34,5 *	22,5-48,8	31,6 *	20,5-45,3	37,0	31,6-42,7
Niveau 3	35,5	30,6-40,8	24,5 *	15,6-36,3	38,0	31,6-44,9	18,7	13,4-25,5
Niveau 4/5	16,7	13,9-19,9	8,5 **	4,6-15,2	19,7 *	12,9-28,9	3,9 **	1,2-11,6

1. Association entre les niveaux de compétence et la situation actuelle vis-à-vis de l'activité significative au seuil de 0,05 (test de *Wald F non ajusté*) pour les trois domaines. Comme le calcul du test de *Wald F ajusté* n'a pu être fait, il faut être prudent dans la comparaison des résultats présentés dans ce tableau.

2. Intervalle de confiance à 95 %.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

Tableau C.4.2

Proportion de la population en emploi de 16 à 65 ans se classant au niveau 3, 4 ou 5 sur l'échelle des compétences selon les diverses caractéristiques de l'emploi et le domaine de compétence¹, Québec, 2003

	Compréhension de textes suivis	I. C. ²	Compréhension de textes schématiques	I. C.	Numératie	I. C.
	%					
Secteur d'activité						
Secteur primaire et fabrication	41,4	36,1-46,8	43,3	36,2-50,7	44,7	39,0-50,4
Construction, services publics, transport	51,1	43,1-59,1	53,5	44,2-62,5	51,5	42,7-60,2
Commerce	51,6	45,7-57,4	48,5	42,4-54,6	43,4	36,6-50,4
Finances, assurances, immobilier	61,5	54,2-68,3	59,5	52,3-66,4	59,6	51,7-67,0
Services communautaires et sociaux	66,6	60,3-72,3	61,8	57,3-66,2	57,5	49,8-64,9
Services personnels, hébergement et restauration	50,3	42,3-58,3	51,4	45,1-57,7	48,9	35,4-62,4
Type de profession						
Spécialistes du savoir	77,7	68,3-85,0	79,5	72,0-85,4	79,5	71,5-85,7
Gestionnaires	58,5	51,5-65,2	56,8	48,9-64,4	57,9	50,0-65,3
Travailleurs de l'information hautement qualifiés	70,0	62,7-76,3	68,7	61,5-75,1	64,2	57,3-70,5
Travailleurs de l'information peu qualifiés	61,0	53,7-67,8	55,8	50,7-60,8	48,2	42,0-54,7
Travailleurs des services peu qualifiés	44,8	36,3-53,5	41,0	35,4-46,8	38,3	28,9-48,7
Travailleurs des biens	33,9	28,1-40,2	37,3	31,1-44,0	39,2	35,2-43,5
Classe d'emploi						
Cadres et professionnels	70,6	65,4-75,3	69,3	64,0-74,1	68,5	61,7-74,6
Cols blancs (travailleurs de bureau, ventes et services)	56,1	52,9-59,2	52,8	49,8-55,8	48,1	44,5-51,8
Cols bleus (transport, transformation, fabrication)	33,3	28,0-38,9	36,4	29,8-43,6	37,8	33,7-42,1
Taille de l'entreprise						
Moins de 20 employés	48,5	43,8-53,2	46,3	42,0-50,6	43,4	36,7-50,4
20-99 employés	48,9	43,4-54,5	51,7	46,2-57,3	46,4	40,1-52,8
100-499 employés	53,4	47,2-59,4	54,9	49,1-60,5	54,0	46,2-61,6
500 employés et plus	61,6	57,2-65,8	58,8	54,7-62,7	57,3	52,6-62,0

1. Association entre les caractéristiques de l'emploi et les niveaux de compétence regroupés (niveaux 1 et 2; niveaux 3 et 4/5) significative au seuil de 0,05 dans les trois domaines, sauf en numératie pour la taille de l'entreprise ($p = 0,149$).

2. Intervalle de confiance à 95 %.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

Tableau C.4.3

Niveaux de compétence selon le type de profession axé sur le savoir et le domaine¹, population en emploi de 16 à 65 ans, Québec, 2003

	Niveau 1	I. C. ²	Niveau 2	I. C.	Niveau 3	I. C.	Niveau 4/5	I. C.
	%							
Compréhension de textes suivis								
Spécialistes du savoir	4,8**	2,3-9,9	17,4*	10,8-26,9	40,4	30,3-51,5	37,3	27,7-48,0
Gestionnaires	8,5*	5,6-12,7	33,0	26,6-40,2	42,2	34,3-50,6	16,3*	11,4-22,7
Travailleurs de l'information hautement qualifiés	5,0**	2,7-9,1	25,0	18,4-33,0	45,6	36,0-55,5	24,4	18,5-31,5
Travailleurs de l'information peu qualifiés	8,6*	5,3-13,7	30,4	21,3-41,4	44,9	39,5-50,4	16,1	12,5-20,4
Travailleurs des services peu qualifiés	15,8	11,9-20,9	39,4	30,1-49,4	34,5	27,1-42,8	10,2*	6,8-15,1
Travailleurs des biens	25,0	20,8-29,7	41,2	33,9-48,8	27,7	22,8-33,1	6,2*	3,3-11,3
Compréhension de textes schématiques								
Spécialistes du savoir	4,7**	2,1-10,3	15,8*	9,8-24,4	40,5	29,9-52,1	39,0	27,8-51,5
Gestionnaires	11,1**	5,8-20,3	32,1	21,9-44,3	40,5	32,8-48,8	16,3*	11,6-22,3
Travailleurs de l'information hautement qualifiés	6,4**	3,4-11,8	24,8	19,9-30,6	44,5	36,9-52,3	24,2	18,5-31,1
Travailleurs de l'information peu qualifiés	11,0*	7,5-15,8	33,2	25,0-42,6	39,8	33,0-47,0	16,0	12,6-20,1
Travailleurs des services peu qualifiés	18,5	14,2-23,7	40,6	34,6-46,8	32,3	25,0-40,5	8,7*	5,0-14,8
Travailleurs des biens	25,5	20,1-31,6	37,2	33,2-41,3	28,2	22,5-34,7	9,2*	6,4-12,9
Numératie								
Spécialistes du savoir	3,6**	1,1-10,9	16,9*	10,9-25,2	36,8	26,5-48,4	42,7	32,4-53,7
Gestionnaires	11,9*	7,5-18,5	30,2	22,5-39,2	39,7	31,5-48,5	18,2	13,1-24,6
Travailleurs de l'information hautement qualifiés	7,4*	4,2-12,6	28,4	23,0-34,5	41,1	31,3-51,7	23,1	16,7-31,0
Travailleurs de l'information peu qualifiés	15,2	11,4-20,1	36,4	29,6-43,8	34,7	29,3-40,6	13,6	10,0-18,1
Travailleurs des services peu qualifiés	23,9	19,9-28,5	37,8	28,8-47,7	30,6	21,9-40,9	7,7*	4,7-12,4
Travailleurs des biens	24,5	20,2-29,4	36,2	31,7-41,1	30,5	25,4-36,0	8,8*	4,5-16,4

1. Association entre les niveaux de compétence et le type de profession axé sur le savoir significative au seuil de 0,05 (test de *Wald F non ajusté*). Comme le calcul du test de *Wald F ajusté* n'a pu être fait, il faut être prudent dans la comparaison des résultats présentés dans ce tableau.

2. Intervalle de confiance à 95 %.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

Tableau C.4.4(a)

Niveaux de compétence en compréhension de textes suivis selon le revenu annuel d'emploi et le sexe¹, population active de 16 à 65 ans, Québec, 2003

	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 1 et 2	Niveau 3	Niveau 4/5	Niveau 3, 4 et 5
	%					
Femmes						
Moins de 20 000 \$	18,2	36,3	54,5	33,3	12,2	45,5
I. C. ²	14,5-22,7	31,3-41,6	49,2-59,8	27,7-39,3	9,3-15,8	40,2-50,8
20 000 à 39 999 \$	7,2**	32,2	39,5	42,2	18,3*	60,5
I. C.	3,9-13,0	25,9-39,3	33,5-45,8	30,2-55,3	10,9-29,0	54,2-66,5
40 000 à 59 999 \$	6,6**	25,2*	31,7*	43,3	25,0*	68,3
I. C.	3,0-13,8	16,3-36,8	21,6-43,9	31,5-55,9	15,7-37,3	56,1-78,4
60 000 \$ et plus	1,0**	16,7**	17,7**	41,6*	40,8*	82,3
I. C.	0,0-59,0	6,1-38,0	8,0-34,5	22,6-63,4	22,8-61,7	65,5-92,0
Hommes						
Moins de 20 000 \$	19,3*	33,2	52,5	35,6	11,9*	47,5
I. C.	13,0-27,5	26,4-40,8	46,7-58,2	29,8-41,8	8,5-16,5	41,8-53,3
20 000 à 39 999 \$	20,6	35,9	56,4	34,8*	8,8**	43,6
I. C.	15,0-27,5	24,0-49,7	44,5-67,6	23,1-48,6	4,0-18,2	32,4-55,5
40 000 à 59 999 \$	7,8*	35,5	43,2	40,9	15,9*	56,8
I. C.	4,8-12,4	26,7-45,4	34,8-52,1	31,9-50,6	10,4-23,4	47,9-65,2
60 000 \$ et plus	5,1**	24,1*	29,2*	43,4*	27,5**	70,8
I. C.	1,9-12,7	16,2-34,4	19,7-40,9	29,0-59,0	13,1-48,8	59,1-80,3
Total						
Moins de 20 000 \$	18,7	34,9	53,6	34,3	12,1	46,4
I. C.	14,6-23,7	30,3-39,7	49,3-57,8	29,8-39,1	9,6-15,1	42,2-50,7
20 000 à 39 999 \$	13,9	34,0	48,0	38,5	13,5*	52,0
I. C.	10,8-17,8	27,2-41,6	41,2-54,8	31,7-45,9	9,2-19,4	45,2-58,8
40 000 à 59 999 \$	7,3*	31,9	39,2	41,7	19,0*	60,8
I. C.	5,1-10,5	24,7-40,1	32,0-47,0	33,8-50,2	13,4-26,4	53,0-68,0
60 000 \$ et plus	4,0**	22,1*	26,1*	42,9	31,0*	73,9
I. C.	1,6-9,5	15,8-30,2	18,5-35,6	32,6-53,9	19,4-45,5	64,4-81,5

1. Association significative au seuil de 0,05 entre le revenu annuel d'emploi et les niveaux de compétence regroupés (niveaux 1 et 2, niveaux 3 et 4/5) pour les hommes et les femmes. Pour ce qui est des niveaux de compétence pris séparément, le calcul du test de *Wald F ajusté* n'a pu être fait; il faut donc être prudent dans la comparaison des résultats pour chacun de ces niveaux.

2. Intervalle de confiance à 95 %.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % : estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

Tableau C.4.4(b)

Niveaux de compétence en compréhension de textes schématiques selon le revenu annuel d'emploi et le sexe¹, population active de 16 à 65 ans, Québec, 2003

	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 1 et 2	Niveau 3	Niveau 4/5	Niveau 3, 4 et 5
	%					
Femmes						
Moins de 20 000 \$	22,2	36,5	58,6	31,9	9,5	41,4
I. C. ²	15,8-30,1	29,9-43,6	53,6-63,5	26,9-37,3	7,3-12,2	36,5-46,4
20 000 à 39 999 \$	11,7*	33,4	45,1	36,9	18,0	54,9
I. C.	6,6-20,0	24,9-43,2	39,1-51,3	30,8-43,4	13,3-24,0	48,7-60,9
40 000 à 59 999 \$	9,7**	28,8*	38,4	37,5	24,1*	61,6
I. C.	5,5-16,4	20,7-38,4	29,3-48,4	28,8-47,1	16,8-33,2	51,6-70,7
60 000 \$ et plus	2,4**	19,0**	21,4*	47,8*	30,9*	78,6
I. C.	0,1-38,7	9,2-35,1	12,5-34,2	31,2-64,8	18,3-47,1	65,8-87,5
Hommes						
Moins de 20 000 \$	20,5	30,3	50,7	35,0	14,3*	49,5
I. C.	14,7-27,7	23,7-37,7	45,6-55,8	29,4-41,0	9,8-20,4	44,2-54,4
20 000 à 39 999 \$	18,6*	36,8	55,4	33,3	11,2**	44,6
I. C.	12,5-26,8	28,7-45,8	47,1-63,5	26,8-40,6	6,0-20,0	36,5-52,9
40 000 à 59 999 \$	6,7**	31,9	38,6	40,4	21,0*	61,4
I. C.	3,3-13,1	24,5-40,3	29,7-48,3	30,0-51,8	14,8-28,8	51,7-70,3
60 000 \$ et plus	4,2**	19,9*	24,0*	43,2	32,7*	76,0
I. C.	0,9-16,9	13,1-29,0	15,7-34,9	32,3-54,9	20,3-48,2	65,1-84,3
Total						
Moins de 20 000 \$	21,4	33,6	54,9	33,3	11,7	45,1
I. C.	16,4-27,3	28,1-39,6	51,8-58,0	29,5-37,3	9,1-15,0	42,0-48,2
20 000 à 39 999 \$	15,2	35,1	50,3	35,1	14,6	49,7
I. C.	11,6-19,5	30,3-40,3	44,7-55,8	30,2-40,4	10,4-20,2	44,2-55,3
40 000 à 59 999 \$	7,7*	30,8	38,5	39,4	22,0	61,5
I. C.	4,7-12,5	25,4-36,8	31,8-45,7	32,2-47,2	17,0-28,0	54,3-68,2
60 000 \$ et plus	3,7**	19,6*	23,3	44,4	32,2*	76,7
I. C.	0,7-16,5	14,0-26,9	16,9-31,3	35,8-53,4	22,6-43,6	68,7-83,1

1. Association significative au seuil de 0,05 entre le revenu annuel d'emploi et les niveaux de compétence regroupés (niveaux 1 et 2, niveaux 3 et 4/5) pour les hommes et les femmes. Pour ce qui est des niveaux de compétence pris séparément, le calcul du test de *Wald F ajusté* indique une association non significative ($p = 0,798$) pour les hommes; ce calcul n'a pu être fait pour les femmes. Il faut donc être prudent dans la comparaison des résultats par niveau de compétence pour les femmes.

2. Intervalle de confiance à 95 %.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % : estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

Tableau C.4.4(c)

Niveaux de compétence en numératie selon le revenu annuel d'emploi et le sexe¹, population active de 16 à 65 ans, Québec, 2003

	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 1 et 2	Niveau 3	Niveau 4/5	Niveau 3, 4 et 5
	%					
Femmes						
Moins de 20 000 \$	29,1	38,0	67,1	25,3	7,7*	32,9
I. C. ²	23,8-35,0	33,1-43,2	61,4-72,3	21,0-30,0	4,4-12,9	27,7-38,6
20 000 à 39 999 \$	17,9	36,3	54,2	33,9	11,9*	45,8
I. C.	14,3-22,1	28,7-44,8	47,1-61,2	28,2-40,1	7,8-17,6	38,8-52,9
40 000 à 59 999 \$	9,3**	32,5	41,7	39,8	18,5*	58,3
I. C.	4,6-17,9	23,2-43,4	30,8-53,6	28,2-52,7	11,4-28,5	46,4-69,2
60 000 \$ et plus	3,3**	20,7**	24,0**	49,2*	26,8*	76,0
I. C.	0,7-14,6	10,7-36,2	12,4-41,2	33,4-65,2	15,0-43,1	58,8-87,6
Hommes						
Moins de 20 000 \$	18,5	30,7*	49,1	34,3	16,6	50,9
I. C.	13,9-24,1	22,0-41,0	41,1-57,3	26,7-42,8	13,2-20,6	42,7-58,9
20 000 à 39 999 \$	16,2*	35,9	52,1	34,9*	13,0*	47,9
I. C.	11,2-23,0	25,6-47,6	43,1-61,0	22,7-49,5	7,0-22,8	39,0-56,9
40 000 à 59 999 \$	6,8*	29,0	35,8	41,3	22,9	64,2
I. C.	4,0-11,3	19,9-40,3	27,3-45,4	32,6-50,5	16,9-30,2	54,6-72,7
60 000 \$ et plus	3,8**	15,9**	19,7*	43,3	37,0*	80,3
I. C.	1,5-9,0	9,1-26,4	12,7-29,4	30,7-56,8	23,3-53,1	70,6-87,3
Total						
Moins de 20 000 \$	24,2	34,6	58,7	29,5	11,8	41,3
I. C.	20,7-28,0	29,5-40,0	53,2-64,1	24,9-34,5	9,1-15,2	35,9-46,8
20 000 à 39 999 \$	17,0	36,1	53,2	34,4	12,4	46,8
I. C.	14,2-20,3	30,1-42,6	47,1-59,1	27,8-41,7	9,4-16,2	40,9-52,9
40 000 à 59 999 \$	7,7*	30,2	37,9	40,8	21,3	62,1
I. C.	5,3-11,0	22,5-39,3	29,6-46,9	33,3-48,8	16,3-27,4	53,1-70,4
60 000 \$ et plus	3,6**	17,2*	20,8*	44,9	34,3*	79,2
I. C.	1,6-7,9	11,7-24,5	15,0-28,3	35,4-54,7	23,8-46,6	71,7-85,0

1. Association significative au seuil de 0,05 entre le revenu annuel d'emploi et les niveaux de compétence regroupés (niveaux 1 et 2, niveaux 3 et 4/5) pour les hommes et les femmes. Pour ce qui est des niveaux de compétence pris séparément, le calcul du test de *Wald F ajusté* indique une association non significative ($p = 0,099$) pour les hommes; ce calcul n'a pu être fait pour les femmes. Il faut donc être prudent dans la comparaison des résultats par niveau de compétence pour les femmes.

2. Intervalle de confiance à 95 %.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % : estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

Tableau C.4.5

Fréquence des activités de lecture, d'écriture et de calcul en milieu de travail, population en emploi de 16 à 65 ans, Québec, 2003

	Fréquence de l'activité							
	Au moins une fois par semaine	I. C. ¹	Moins d'une fois par semaine	I. C.	Rarement	I. C.	Jamais	I. C.
	%							
Lire ou utiliser de l'information								
provenant de :								
Lettres, notes ou messages électroniques	70,7	68,4-72,9	3,7	3,0-4,6	7,1	6,0-8,4	18,5	16,6-20,6
Rapports, articles, magazines ou revues	59,4	56,9-61,8	8,9	7,5-10,5	8,8	7,7-10,1	22,9	20,8-25,1
Manuels ou ouvrages de référence incluant des catalogues	50,3	47,9-52,8	13,8	12,1-15,6	12,0	10,6-13,5	23,9	21,8-26,1
Diagrammes ou schémas	33,9	31,6-36,3	11,9	10,5-13,4	16,2	14,5-18,0	38,0	35,6-40,4
Directives ou instructions	59,9	57,4-62,3	12,4	10,7-14,2	11,6	10,1-13,2	16,2	14,3-18,2
Comptes, factures, feuilles de calcul ou budgets	51,3	48,9-53,7	7,5	6,4-8,8	10,5	9,2-12,0	30,6	28,5-32,8
Écrire ou remplir des :								
Lettres, notes ou courriels	64,0	61,7-66,3	6,0	5,1-7,1	8,0	6,9-9,4	21,9	20,0-24,1
Rapports, articles, magazines ou revues	40,0	37,7-42,5	10,8	9,5-12,2	13,8	12,3-15,4	35,4	33,1-37,8
Manuels ou ouvrages de référence incluant des catalogues	15,4	13,7-17,2	8,2	6,7-10,0	17,1	15,5-18,9	59,3	56,9-61,7
Directives ou instructions	35,4	33,1-37,7	12,2	10,8-13,8	16,5	14,6-18,5	35,9	33,6-38,4
Comptes, factures, feuilles de calcul ou budgets	40,6	38,2-43,0	9,8	8,6-11,3	11,3	9,9-12,8	38,3	35,9-40,7
Effectuer des tâches de calcul								
pour :								
Mesurer ou estimer la taille ou le poids d'objets	36,2	34,0-38,6	5,8	4,9-6,9	15,0	13,1-17,1	43,0	40,6-45,4
Calculer des prix, des coûts ou des budgets	41,8	39,4-44,3	8,4	7,2-9,7	13,2	11,7-14,8	36,6	34,3-39,0
Compter ou lire des chiffres pour vous garder à jour	59,3	56,9-61,7	9,0	7,6-10,6	8,9	7,7-10,2	22,8	20,9-24,8
Gérer le temps ou établir des horaires	52,8	50,4-55,2	8,3	7,1-9,6	7,8	6,7-8,9	31,1	28,9-33,5
Donner ou suivre des directives ou utiliser des cartes ou des répertoires de rues	33,7	31,5-35,9	7,9	6,9-9,2	14,8	13,0-16,8	43,6	41,2-46,1
Utiliser des données statistiques pour parvenir à des conclusions	19,5	17,8-21,4	12,5	10,8-14,5	18,8	17,1-20,7	49,1	46,7-51,5

1. Intervalle de confiance à 95 %.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

Tableau C.4.6

Intervalle de confiance¹ des valeurs moyennes des trois indices de la pratique de la littératie au travail, selon les caractéristiques de l'emploi², population en emploi de 16 à 65 ans, Québec, 2003

	Pratique de la littératie					
	Lecture	I. C. ³	Écriture	I. C.	Calcul	I.C.
Secteur d'activité						
Secteur primaire et fabrication	1,99	1,86-2,11	1,86	1,74-1,97	1,63	1,51-1,74
Construction, services publics, transport	2,26	2,09-2,43	2,03	1,87-2,18	1,88	1,73-2,04
Commerce	1,93	1,81-2,05	1,92	1,77-2,07	1,86	1,75-1,97
Finances, assurances, immobilier	2,42	2,29-2,54	2,46	2,35-2,58	2,12	2,00-2,24
Services communautaires et sociaux	2,18	2,09-2,27	2,20	2,11-2,28	1,69	1,59-1,80
Services personnels, hébergement et restauration	1,62	1,47-1,77	1,60	1,44-1,76	1,45	1,30-1,59
Taille de l'entreprise						
Moins de 20 employés	1,99	1,90-2,09	1,89	1,78-2,01	1,73	1,64-1,82
20-99 employés	1,86	1,74-1,99	1,94	1,82-2,05	1,69	1,57-1,81
100-499 employés	2,09	1,93-2,24	2,04	1,91-2,17	1,68	1,53-1,82
500 employés et plus	2,24	2,16-2,32	2,21	2,14-2,29	1,88	1,80-1,96
Classe d'emploi						
Cadres et professionnels	2,58	2,50-2,66	2,57	2,50-2,63	2,26	2,18-2,34
Cols blancs (travailleurs de bureau, ventes et services)	1,93	1,86-2,00	1,94	1,87-2,02	1,67	1,60-1,74
Cols bleus (transport, transformation, fabrication)	1,79	1,67-1,90	1,60	1,50-1,70	1,40	1,30-1,50
Type de profession						
Spécialistes du savoir	2,69	2,56-2,81	2,62	2,51-2,72	2,28	2,16-2,40
Gestionnaires	2,51	2,39-2,63	2,54	2,44-2,64	2,53	2,44-2,62
Travailleurs de l'information hautement qualifiés	2,31	2,21-2,42	2,37	2,28-2,46	1,93	1,82-2,04
Travailleurs de l'information peu qualifiés	1,99	1,88-2,10	2,02	1,89-2,16	1,79	1,69-1,90
Travailleurs des services peu qualifiés	1,46	1,34-1,59	1,52	1,37-1,66	1,13	1,01-1,25
Travailleurs des biens	1,78	1,67-1,89	1,61	1,51-1,71	1,39	1,29-1,49

1. La variabilité totale pourrait être sous-estimée car l'on ne tient pas compte de la variabilité du modèle ayant servi à construire les indices.

2. Association significative au seuil de 0,05 entre les indices de la pratique de la littératie au travail et les caractéristiques de l'emploi.

3. Intervalle de confiance à 95 %.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

Tableau C.4.7

Intervalle de confiance¹ des valeurs moyennes des trois indices de la pratique de la littératie au travail, selon le niveau de compétence en compréhension de textes suivis, en compréhension de textes schématiques et en numératie², population en emploi de 16 à 65 ans, Québec, 2003

	Pratique de la littératie					
	Lecture	I. C. ³	Écriture	I. C.	Calcul	I. C.
Compréhension de textes suivis						
Niveau 1	1,69	1,51-1,87	1,47	1,31-1,63	1,15	0,97-1,32
Niveau 2	1,91	1,79-2,03	1,92	1,83-2,03	1,60	1,47-1,73
Niveau 3	2,21	2,06-2,35	2,15	2,01-2,28	1,92	1,79-2,05
Niveau 4/5	2,35	2,15-2,55	2,31	2,11-2,51	2,08	1,88-2,28
Compréhension de textes schématiques						
Niveau 1	1,69	1,51-1,88	1,52	1,33-1,72	1,21	1,02-1,39
Niveau 2	1,93	1,83-2,03	1,88	1,77-1,98	1,57	1,46-1,67
Niveau 3	2,19	2,08-2,30	2,17	2,09-2,26	1,92	1,82-2,02
Niveau 4/5	2,37	2,25-2,49	2,32	2,17-2,47	2,14	1,99-2,29
Numératie						
Niveau 1	1,67	1,49-1,84	1,55	1,42-1,68	1,19	1,05 -,34
Niveau 2	1,89	1,77-2,01	1,89	1,78-2,01	1,60	1,50-1,69
Niveau 3	2,21	2,09-2,32	2,17	2,06-2,28	1,92	1,84-2,00
Niveau 4/5	2,47	2,35-2,60	2,35	2,21-2,48	2,17	2,05-2,29

1. La variabilité totale pourrait être sous-estimée car l'on ne tient pas compte de la variabilité du modèle ayant servi à construire les indices.
2. Association significative au seuil de 0,05 entre les indices de la pratique de la littératie au travail et les niveaux de compétence dans les trois domaines.
3. Intervalle de confiance à 95 %.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

Tableau C.4.8

Proportion de la population en emploi de 16 à 65 ans dont les compétences concordent ou ne concordent pas avec le niveau de pratique de la littératie au travail, Québec et Canada, 2003

	Québec		Canada	
	%	I. C. ¹	%	I. C. ¹
Textes suivis et activités de lecture				
Compétences moyennes à élevées et pratique faible (excédent de compétences)	24,0	21,5-26,7	26,2	24,6-27,8
Compétences faibles et pratique élevée (déficit de compétences)	17,9	15,7-20,4	14,5	13,1-16,0
Compétences moyennes à élevées et pratique élevée	34,2	31,8-36,7	38,7	36,8-40,5
Compétences faibles et pratique faible	23,9	21,5-26,5	20,7	19,3-22,1
Textes suivis et activités d'écriture				
Compétences moyennes à élevées et pratique faible (excédent de compétences)	22,2	19,6-25,0	23,8	22,2-25,4
Compétences faibles et pratique élevée (déficit de compétences)	20,5	18,1-23,1	14,5	13,4-15,8
Compétences moyennes à élevées et pratique élevée	33,0	30,6-35,6	38,2	36,4-40,1
Compétences faibles et pratique faible	24,3	22,6-26,1	23,5	22,2-24,8
Textes schématiques et activités de lecture				
Compétences moyennes à élevées et pratique faible (excédent de compétences)	23,6	21,3-26,1	26,3	24,8-27,9
Compétences faibles et pratique élevée (déficit de compétences)	18,0	15,5-20,9	14,9	13,3-16,6
Compétences moyennes à élevées et pratique élevée	34,1	31,1-37,2	38,3	36,3-40,3
Compétences faibles et pratique faible	24,2	22,3-26,3	20,5	19,1-22,0
Textes schématiques et activités d'écriture				
Compétences moyennes à élevées et pratique faible (excédent de compétences)	21,1	18,8-23,6	23,4	21,7-25,2
Compétences faibles et pratique élevée (déficit de compétences)	20,2	18,0-22,5	14,5	13,2-15,9
Compétences moyennes à élevées et pratique élevée	33,3	31,0-35,8	38,3	36,4-40,2
Compétences faibles et pratique faible	25,4	23,4-27,6	23,8	22,4-25,4
Numératie et activités de calcul				
Compétences moyennes à élevées et pratique faible (excédent de compétences)	19,0	16,7-21,5	19,3	17,8-20,8
Compétences faibles et pratique élevée (déficit de compétences)	19,9	17,3-22,8	17,8	16,4-19,3
Compétences moyennes à élevées et pratique élevée	33,3	30,5-36,2	35,1	33,3-36,8
Compétences faibles et pratique faible	27,8	25,4-30,3	27,8	26,6-29,1

1. Intervalle de confiance à 95 %.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.